

HOMMAGE
AU
PROFESSEUR
PAUL BONENFANT
(1899-1965)

ÉTUDES D'HISTOIRE MÉDIÉVALE
DÉDIÉES À SA MÉMOIRE
PAR LES ANCIENS ÉLÈVES DE SON SÉMINAIRE
À L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

BRUXELLES
MCMLXV



Dernière photographie de Paul Bonenfant,
prise au Séminaire d'histoire du moyen âge, le 26 mars 1965.

Le présent volume fut conçu dès 1963 et préparé en 1964, dans le but de fêter le trente-cinquième anniversaire de l'enseignement du professeur Paul Bonenfant à l'Université libre de Bruxelles. Une coïncidence tragique a voulu que cet anniversaire fût marqué par la disparition brutale de celui qu'on souhaitait honorer par cette publication collective. Celle-ci prend ainsi, sans qu'on l'ait prévu, la valeur d'un bilan moral, dressé par ses élèves à la mémoire d'un Maître particulièrement vénéré.

Le dessein primitif des promoteurs fut de n'appeler à collaborer à ce volume que les médiévistes formés par Paul Bonenfant, c'est-à-dire, parmi les élèves de son séminaire, ceux qui avaient élaboré sous sa direction leur mémoire de licence ou de doctorat. Ils espéraient solliciter plus tard les historiens belges et étrangers, de s'associer à la confection d'un volume de Mélanges qui eût vu le jour au terme de la carrière d'enseignement de leur Maître. C'est pourquoi, au titre de Mélanges, fut préféré celui sous lequel parait ce livre.

Ce titre entendait rappeler, d'autre part, celui d'une plaquette de 40 pages : Hommage au professeur Paul Bonenfant, à l'occasion du XXV^e anniversaire de son enseignement à l'Université libre de Bruxelles, tirée à deux cent deux exemplaires, à l'insu du destinataire, sur l'initiative de ses élèves, qui la lui avaient offerte le soir du 2 avril 1955.

Le deuil imprévu qui a frappé l'école historique de Bruxelles a entraîné deux modifications dans la présentation et dans l'économie du volume. Le sous-titre devait primitivement en être : Études d'histoire médiévale publiées par ses anciens élèves à l'occasion du XXXV^e anniversaire de son enseignement à l'Université libre de Bruxelles ; il s'imposait de le changer. Par ailleurs, il a été jugé souhaitable de reproduire, après l'Avis au lecteur, l'esquisse biographique de Paul Bonenfant qu'on trouve dans la plaquette de 1955 ; le texte en a évidemment été remanié et complété.

Les promoteurs manqueraient à leurs devoirs en n'exprimant pas, dès le seuil de cette publication, leur vive reconnaissance à ceux qui en ont rendu possible la réalisation : aux auteurs des articles et aux souscripteurs. Ils remercient aussi Madame Paul Bonenfant, dont les avis leur furent précieux. Puisse ce livre atténuer quelque peu l'immense douleur qui est sienne, et celle de ses enfants.

G. DESPY

M.-A. ARNOULD

M. MARTENS

AVIS AU LECTEUR

Les réflexions qui suivent s'adressent à ceux qui, sans être du métier, s'intéressent assez à la recherche historique pour nous faire l'honneur d'ouvrir ce volume et pour y découvrir quelque intérêt. Aux historiens, elles paraîtront superflues et les plus grincheux y trouveront peut-être quelque suffisance. Nous réclavons néanmoins leur indulgence, en raison de la pureté de nos intentions.

*
* *

L'objet de la science historique est de décrire et, si possible, d'expliquer la société humaine, aussi haut dans le passé qu'on puisse en saisir les vicissitudes et aussi près du présent que ce dernier ne puisse être exclu de l'examen. L'histoire est donc une science de synthèse et son aboutissement doit être un exposé qui dégage les lignes essentielles du destin collectif des hommes.

Mais une synthèse, quelle qu'en soit la séduction et la clarté, serait une œuvre en porte-à-faux si elle ne s'appuyait sur des fondements solides. Une méditation sur le destin collectif ne peut se faire que sous le contrôle de cas particuliers ; sa valeur dépend du soin pris à juger les destinées individuelles. Ce n'est donc point là une œuvre purement littéraire ; elle réclame de longs préalables, car elle vise à une force explicative qui soit la marque de son caractère scientifique.

Ces préalables consistent en un long labeur d'analyse ; comme toute enquête scientifique, la recherche et le traitement des sources historiques suppose une vertu de patience, certains ont dit : une faculté d'ennui. Or ce travail, celui de la « critique historique », demande une initiation ou, si l'on veut, un apprentissage sous la conduite d'un maître. Il n'est pas, en effet, sans présenter quelque analogie avec le travail artisanal ; comme ce dernier, il repose sur des dons individuels, même s'il s'exerce en équipe et même s'il conduit à des conclusions qui, le plus souvent, bénéficieront de l'œuvre de tous. En conclusion, sans être une fin en soi — sauf pour les purs érudits — il est la condition nécessaire, le préliminaire indispensable de toute synthèse valable.

*
* *

Le métier d'historien s'apprend ainsi à l'occasion d'exercices dirigés qui jalonnent toute la durée des études universitaires. Dans la terminologie

reçue, ces cours pratiques sont désignés du nom de « séminaire », qui est aussi celui des locaux où ils se déroulent, lesquels sont pourvus de recueils de sources et des instruments de travail que requiert la mise en œuvre de celles-ci. Le mot de « séminaire » n'apparaît pas dans nos textes législatifs et le sens qui lui est donné ici n'est point reçu encore par tous les lexicographes (1) ; l'un et l'autre peuvent néanmoins se réclamer d'un lointain passé.

En latin classique, le mot *seminarium* (au propre : « pépinière ») s'employait déjà au figuré. Par une heureuse métaphore, la langue médiévale en fit usage pour désigner divers types d'écoles, principalement celles où l'on formait des prêtres ; le concile de Trente rendit officielle cette terminologie, qui est toujours la nôtre. Mais au XVII^e siècle, des écoles destinées à la préparation de professeurs reçurent de même le nom de « séminaire », dénomination qui persista en Allemagne mais fit place, en France, à celle d'« école normale ». Au XIX^e siècle enfin, le mot servit, dans les universités allemandes, à désigner des instituts de travail, conçus sur le modèle des séminaires théologiques protestants où les futurs pasteurs étaient exercés à divers travaux pratiques comme, par exemple, l'exégèse, la rédaction et la prédication. Ainsi apparurent dans les universités, comme complément à l'enseignement *ex cathedra*, des centres de travail où les érudits — philologues et historiens en ordre principal — purent s'initier et s'adonner à la recherche, de la même façon que les naturalistes ou les médecins le faisaient dans les laboratoires. Quoique le mot ait récemment reçu en français une acception abusive, que d'ailleurs n'entérine encore aucun répertoire de la langue — des cours magistraux mais spécialisés, des séances de discussion, voire de simples réunions politiques se parent volontiers aujourd'hui du nom de « séminaire » —, il importe de souligner le sens de « centre de recherche collective » que le mot a pris dans la vie universitaire, d'abord en Allemagne, ensuite dans d'autres pays et notamment en Belgique. La fonction d'un tel centre est d'initier les étudiants à la pratique de l'érudition par des exercices faits sur place, et, dans certains cas, de servir de cadre à des colloques entre maîtres et disciples.

Le premier séminaire de philologie classique (*Philologisches Seminar*) a été créé durant l'hiver 1818-1819 à l'université de Bonn, où l'*Historisches Seminar* attendit pour naître l'hiver 1861-1862. Mais dès 1825-1826, Léopold Ranke, le plus illustre représentant de l'historiographie allemande de son époque, avait fondé à l'université de Berlin des *Übungen über mittelalterliche Geschichte* qui semblent bien avoir constitué en fait le premier en date des séminaires réservés à la recherche historique. L'exemple fut suivi à Königsberg en 1832 et à Breslau en 1843. Les séminaires jouèrent dès lors un rôle primordial, à côté des académies et des sociétés savantes, dans l'orientation du

(1) Ce sens du mot a échappé au récent *Dictionnaire* de Paul ROBERT ; en revanche le *Petit Larousse* note, sub v^o : « Groupe d'études dans l'enseignement supérieur ».

travail historique. Un autre exemple le montre : celui de Karl Lamprecht à Leipzig : appelé en 1891 à enseigner dans cette université, il y fonda une nouvelle section du séminaire historique, la section d'histoire de la civilisation et d'histoire universelle, qui fut en fait le premier foyer d'histoire économique.

Ce ne fut qu'en 1890 que le législateur belge consacra l'introduction de cours pratiques dans notre haut enseignement. Toutefois, une quinzaine d'années plus tôt, quelques professeurs y avait organisé des exercices d'histoire, à l'instar des universités allemandes : dès 1874 à Liège, sur l'initiative de Godefroid Kurth ; en 1877 à Bruxelles, grâce à Léon Vanderkindere ; après 1880 à Louvain (chanoine Alfred Cauchie) et à Gand (Paul Fredericq et Henri Pirenne).

A l'université de Bruxelles, les successeurs de Vanderkindere à la tête du séminaire d'histoire médiévale furent Guillaume Des Marez et Léon Leclère. En 1932 et en 1936, le professeur Paul Bonenfant succéda à l'un et à l'autre.

*
*
*

Dans le souvenir de ceux qui ont eu l'heureuse fortune de recueillir la suite des enseignements du professeur Bonenfant, ce dernier s'identifie plus particulièrement avec ses leçons de séminaire, les « Exercices sur des questions d'histoire » de la candidature et surtout, en licence, le cours de « Critique historique et son application à une période de l'histoire », la période médiévale en l'occurrence. A la faveur de ces leçons, propices aux contacts humains, se révélait le Maître et se sont révélés les disciples. Former des élèves, c'est utiliser au mieux leurs aptitudes intellectuelles mais aussi leur tempérament. L'enseignement vrai modèle les intelligences mais vise aussi à former les caractères. Il doit donc éveiller par l'exemple la pratique de certaines vertus.

La première de ces vertus consiste à acquérir le réflexe du retour à la source, de n'admettre aucune information qui ne soit puisée dans des témoignages aussi rapprochés que possible des faits examinés. La seconde est de soumettre ces témoignages à un jugement précis et circonstancié, de classer leur valeur et de résoudre — ou du moins de mettre en évidence — leurs contradictions, sans hésiter devant les enquêtes prolongées et les vérifications fastidieuses que cette démarche implique. La troisième est, enfin, de saisir l'élément révélateur ou significatif qui, inséré dans une synthèse reçue, amène à la confirmer, à la compléter ou à la reviser. Tout cela moyennant un recours constant aux « sciences auxiliaires », c'est-à-dire, pour l'historien, à presque tous les domaines du savoir mais plus spécialement aux branches particulières de l'érudition ; ces dernières sont celles qui ont été définies en 1681 par dom Jean Mabillon, dans ses *De re diplomatica libri VI*, ouvrage qui porte symboliquement en frontispice cette devise :

Veri, Justique Scientia Vindex

Ces disciplines sont, avant toute autre, la diplomatique — science des chartes — et la paléographie — science des écritures anciennes ⁽¹⁾ ; — on y a joint la chronologie — science des méthodes de division du temps —, l'onomastique — science des noms propres —, la sigillographie — science des sceaux — et l'héraldique — science des blasons —.

Ces diverses vertus et ces sciences qui les étayent, le professeur Bonenfant les enseigne depuis trente-cinq ans et, durant cet espace de temps, il a formé cent vingt-cinq médiévistes qui ont voulu, par la publication du présent volume, témoigner leur reconnaissance à leur maître.

*
* *

Déjà en 1955, les élèves — alors au nombre de quatre-vingt-quatre — du professeur Bonenfant ont fêté le vingt-cinquième anniversaire de son enseignement universitaire en faisant imprimer, à son insu, une plaquette renfermant une esquisse de sa biographie, la liste de ses travaux et celle des mémoires de fin d'études de ses élèves. Cette fois-ci, ils ont voulu marquer la trente-cinquième année de la carrière professorale de leur maître en lui présentant une plus copieuse publication, qui met à jour sa bibliographie d'une part, la liste des mémoires patronnés par lui d'autre part, qui y ajoute aussi une série de contributions originales dont, pour une fois, ils ne lui auront pas demandé de surveiller jusqu'au bout la mise au point. Jusqu'au moment de l'annonce publique de cette publication, l'entreprise revêtit, en effet, l'allure d'un complot, puisque le principal intéressé fut soigneusement tenu à l'écart du projet. Quand il fut décent de l'en informer, il voulut bien par bonheur ne point désapprouver les promoteurs.

Ces derniers ont donc usé de quelque audace en mettant en chantier une œuvre qui, au départ, se trouvait chargée de quelques inconnues. En répondant en grand nombre à leur appel, les souscripteurs ont levé une première hypothèque. En s'appliquant à préparer ponctuellement leurs articles, les collaborateurs ont résolu une autre difficulté.

Les contributions reçues forment — se flatte-t-on de le croire ? — un harmonieux ensemble : toutes participent de l'un ou de l'autre secteur de l'histoire médiévale, ou encore de telle ou telle discipline auxiliaire, aucune n'est insignifiante, chacune apporte à quelque problème général un élément de réponse. Toutes tirent leur origine des travaux du séminaire d'histoire

(1) Le mot « paléographie », à vrai dire, n'est apparu qu'en 1708, mais Mabillon réserve déjà à l'étude des écritures plusieurs chapitres de son ouvrage ; dès 1759, l'historien J. C. Gatterer allait diriger, à l'Université de Göttingen, des exercices de déchiffrement des anciens textes.

médiévale de l'université de Bruxelles, sinon par leur objet — quoique ce soit le cas de la plupart d'entre elles —, du moins par leur méthode. On aimerait qu'un certain air de parenté leur fût reconnu et qu'elles fussent toutes dignes de celui qui les inspira plus ou moins.

La fréquentation d'un même maître, lorsque celui-ci jouit de quelque prestige, finit par créer entre ses élèves — fût-ce parfois à leur insu — des affinités intellectuelles qui, dans beaucoup de cas, se doublent de liens affectifs, liens qui les unissent évidemment à leur maître, mais aussi les uns aux autres. C'est cette communauté spirituelle qu'entend aussi affirmer le présent volume.

Cette communauté ne s'oppose à rien, ni à personne. Ceux qui en font partie demeurent respectueux du mérite d'autrui : ils savent ce que chacun doit à tous. C'est que, parmi les traits de caractère qu'ils ont décelés en la personne de celui qu'ils entendent honorer, il est d'autres vertus cardinales dont ils se doivent de poursuivre le culte : une heureuse alliance de la justice et de la bonté, une grande conscience et partant une certaine humilité dans le travail, enfin un désir de discrétion et parfois de silence, vertu à laquelle — il est vrai — le présent hommage risque de porter un léger mais affectueux accroc.

* * *

En montrant *comment* l'histoire peut se faire à la loupe, c'est-à-dire en poursuivant jusque dans le détail l'analyse et la critique des faits, peut-être le présent volume aidera-t-il ceux qui n'ont point eu l'occasion de franchir le seuil d'un séminaire à comprendre *pourquoi* l'histoire, science des hommes, doit commencer par un traitement rigoureux des sources, qui sont pour la plupart des témoignages humains. Peut-être comprendront-ils en outre que cette pratique ne s'acquiert que sous la direction et dans le respect d'un maître.

Le texte qui précède fut rédigé à Wissant, durant les vacances de Pâques, les 7 et 8 avril 1965. Le 11 avril, on apprenait à Bruxelles que Paul Bonenfant n'était plus...

SVPREMVM VALE

Paul Bonenfant est mort le 9 avril 1965, à l'hôpital de Laon, des suites d'un accident de la route ; sa santé, depuis peu ébranlée par un mal insidieux, n'a pu résister à ce choc. Il rentrait de Paris, où il était allé travailler à la Bibliothèque Nationale.

Il n'a donc connu ce volume d'hommage que par le prospectus de son annonce. Ce volume était déjà en grande partie composé au moment où l'on dut admettre qu'il prendrait désormais l'allure d'un mémorial. Un devoir imprévu se faisait ainsi jour : celui de parler, plus abondamment que lui-même ne le souhaitait, du maître et de l'ami que nous perdions.

* *

C'est en la petite ville de Jodoigne, dans le Brabant wallon, que naquit Paul Bonenfant, le 1^{er} février 1899. Privé dès l'âge de trois ans du soutien de son père, qui avait été le Secrétaire de la ville, il y passa néanmoins une partie de sa jeunesse et lui demeura toujours fidèle : c'est à Jodoigne qu'il repose désormais.

De l'Athénée royal d'Ixelles, où il fit ses humanités, il passa à l'Université libre de Bruxelles, où il fut l'élève de Michel Huisman et de Guillaume Des Marez. En juillet 1921, il recevait le titre de Docteur en philosophie et lettres et, en novembre 1931, celui de Docteur spécial en histoire. Les mémoires qui lui valurent ces diplômes — celui sur la suppression des Jésuites et celui consacré au problème du paupérisme dans les Pays-Bas autrichiens — purent faire voir en lui un futur maître de notre histoire moderne.

Mais dès 1922, il avait été désigné comme archiviste par la Commission d'Assistance publique de Bruxelles, fonction qu'il allait remplir jusqu'en 1945. Cette circonstance, qui lui confia la conservation du plus riche dépôt d'archives médiévales relatives à notre capitale, le conduisit à se pencher, plus exclusivement qu'auparavant, sur l'histoire du Moyen Age, et particulièrement sur les sciences auxiliaires et sur les problèmes de diplomatique. Rapidement, en effet, l'étude critique des sources de notre histoire médiévale, non moins que les problèmes les plus délicats de l'histoire de Bruxelles et du Brabant, prirent une place prépondérante dans la série continue de ses publications.

En 1932, il fournit, avec la carte III de l'« Atlas de géographie historique de la Belgique », l'indispensable complément au livre consacré jadis par Vanderkindere à la formation territoriale des principautés belges. Mais en

fait, il ne cessa jamais de s'occuper de l'histoire moderne de nos pays — ses travaux en font foi —, ni de parcourir l'ensemble de notre histoire nationale, à laquelle il consacra en 1933-34, en collaboration avec son collègue et ami M. Louis Verniers, un manuel dont le succès devait entraîner ultérieurement la réédition et la traduction.

*
*
*

C'est qu'à côté de son activité d'archiviste, il avait accepté des tâches d'enseignement, d'abord à l'École normale Charles Buis, ensuite à l'Université de Bruxelles. Le 3 avril 1930, Paul Bonenfant avait fait sa rentrée officielle dans son *Alma Mater*, où on l'avait appelé à la suppléance de son maître Michel Huisman, pour le cours d'« Encyclopédie de l'histoire moderne ». Nommé assistant quelques mois plus tard, il avait assumé alors la suppléance du cours d'« Histoire de Belgique », cours dont il fut définitivement chargé en 1932, suite à la disparition de son titulaire, Guillaume Des Marez. Dans la succession universitaire de ce dernier, il recueillit aussi un des enseignements pratiques de la licence en histoire : le cours de « Critique historique appliquée à l'histoire de Belgique au Moyen Age », mais, en même temps, il devenait titulaire, dans les deux années de la candidature, des « Exercices sur des questions d'histoire (temps modernes) », cours dont il ne fut déchargé qu'en 1945. Ces circonstances l'amènèrent à assurer simultanément, de 1936 à 1945, la co-direction du Séminaire d'histoire médiévale et celle du Séminaire d'histoire moderne. Entretemps, la retraite du professeur Léon Leclère laissa vacante une série de cours fondamentaux : la paléographie et la diplomatique du Moyen Age, ainsi que la géographie historique. Paul Bonenfant recueillit cette belle mais écrasante succession, qui le fit accéder au rang de professeur ordinaire (1937). Désormais, et plus encore que naguère, les jeunes historiens de notre Université reçurent l'empreinte bienfaisante de son érudition et de sa science.

La suspension momentanée de l'activité universitaire à Bruxelles, durant la guerre, ne fut qu'une sombre parenthèse, au cours de laquelle le contact régulier avec les étudiants et avec les anciens ne fut jamais interrompu. En ce pénible moment, Paul Bonenfant se trouvait chargé, depuis 1939, du secrétariat de la Faculté de philosophie et lettres. Au retour de la paix, cette Faculté lui confia des responsabilités plus lourdes encore : successivement, il en fut le vice-président (1949), puis le président (1950-53). L'après-guerre vit son enseignement se centrer plus exclusivement sur la période médiévale et il abandonna alors la co-direction du Séminaire d'histoire moderne. Mais lorsqu'en 1963, l'Université créa un Institut d'Histoire, il en devint le premier directeur.

*
*
*

L'activité d'un vrai maître acquiert sans cesse un rayonnement plus étendu ; elle se projette inmanquablement dans les organismes qui règlent la vie scientifique du pays. Dès 1936, Paul Bonenfant avait fait son entrée à la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances. Dès cette époque également, il figurait parmi les membres du Comité de direction de la « Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art », de même qu'il devait se trouver plus tard dans celui de la « Revue belge de philologie et d'histoire ». En 1941, il fut appelé à siéger dans la XX^e Commission du Fonds national de la Recherche scientifique, lequel devait ultérieurement lui confier la présidence de la Commission interuniversitaire des microfilms, appelée à rendre tant de services à la science historique. En 1946, un arrêté ministériel désignait Paul Bonenfant comme membre suppléant de la Commission royale d'histoire ; les publications de cette dernière, en effet, avaient accueilli déjà plusieurs de ses travaux de critique et d'édition de textes ; en 1949, il devenait membre effectif et en 1952 secrétaire-trésorier de ladite Commission ; à ce poste, il devait se dépenser sans compter. Dans l'intervalle, l'Institut des Hautes Études de Belgique l'avait installé parmi les directeurs de sa section des sciences historiques et l'Institut historique belge de Rome parmi les membres de son Comité directeur. Et en 1948, ses collègues néerlandais l'avaient élu membre ordinaire de l'*Historisch Genootschap* d'Utrecht, comme, dix ans plus tard, ses collègues français devaient l'accueillir en qualité de membre correspondant de l'Académie des Sciences, Arts et Lettres de Dijon.

En 1924, en 1935 et en 1937, l'Académie royale de Belgique avait inscrit le nom de Paul Bonenfant sur la liste de ses lauréats. En 1953, la vénérable compagnie l'appelait à siéger à la Classe des lettres et des sciences morales et politiques en qualité de membre correspondant ; il devenait membre effectif en 1959 et directeur de la Classe en 1963. De même, la Commission de la « Biographie nationale », qui bénéficiait de sa collaboration depuis 1923, faisait appel à lui en qualité de membre, puis bientôt de président (1954). En cette qualité, il s'appliqua à trouver et ensuite à faire adopter pour cette publication une formule nouvelle, plus souple et plus réaliste, qui permit à la « Biographie nationale », après des années d'interruption, de repartir avec régularité.

En résumé, à cause de ses qualités d'homme et de savant, Paul Bonenfant fut successivement introduit dans les principales institutions qui orientent notre recherche historique. Il ne dédaigna jamais, cependant, de prêter son concours à des organismes à objectif plus particulier, ni aux cercles régionaux ou locaux. Membre dès 1930 du Comité d'études du Vieux Bruxelles, il présida la Société royale d'archéologie de cette ville, de 1940 à 1942. Il prit une part active aux congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique, notamment en dirigeant les travaux de certaines de leurs sections.

Dès 1956, année où furent lancés les « Cahiers bruxellois », il joua un rôle actif dans le comité de direction de cette revue historique.

En 1953, il avait eu l'occasion de relier l'histoire bruxelloise à l'un des grands thèmes de son activité scientifique : il dirigea le comité exécutif de l'exposition « Bruxelles au xv^e siècle ». Et en 1958, il devait devenir l'un des administrateurs du Conseil de coordination culturelle de Bruxelles et du Brabant.

* * *

Mais une autre réussite dont Paul Bonenfant pouvait tirer une légitime fierté, c'était d'avoir pu rassembler autour de son nom et, en quelque sorte, dans sa postérité intellectuelle, un groupe cohérent de jeunes historiens. Il le devait, certes, à son enseignement, mais non moins à son attachante personnalité et à la bienveillante sollicitude dont il ne cessa jamais d'entourer ses élèves et ses anciens élèves. En les exerçant au travail, il ouvrait à ses disciples le droit chemin de la Science ; en se faisant aimer d'eux, ils les y maintenait. Par là, il leur a donné peu à peu, en plus de leur métier, le sentiment exaltant d'appartenir à une école.

C'est que beaucoup d'entre eux ont été guidés par lui dans des voies communes, ou du moins parallèles, de la recherche historique. Jamais pourtant il ne découragea un débutant qui se traçait lui-même sa voie, car il était infiniment respectueux de la personnalité de chacun. Plus importante que le choix de la voie, était la manière de la parcourir : c'est par l'exercice d'une méthode commune, faite de rigueur et de précision, qu'il a marqué profondément un grand nombre de ses élèves ; par l'exemple, également, de ses qualités morales et en particulier par sa modération et par sa courtoisie dans tous ses rapports avec autrui.

* * *

L'œuvre personnelle de Paul Bonenfant reste inachevée et ceux qui l'ont aimé tenteront de lui donner ses ultimes prolongements. Elle s'ordonne en ordre principal autour de l'histoire du Brabant médiéval et autour de l'histoire de la période bourguignonne.

Du Brabant médiéval, il préparait une histoire d'ensemble. Esprit organisateur et précis, il aimait placer ses recherches dans un cadre large : c'est pourquoi, à peine chargé de son cours de Critique historique à l'Université, il avait envisagé de l'utiliser à la réalisation de ce vaste dessein. Il laisse ainsi une suite de travaux qui furent pour lui l'occasion de traiter les problèmes majeurs de l'histoire urbaine et de l'histoire rurale de la principauté, tout en les reliant aux grands thèmes de l'histoire de l'Occident médiéval. Ces études, aussi bien que les sujets de mémoire ou de thèse qu'il confia à certains de ses étudiants, montrent assez la marche de sa pensée : d'abord

les cadres territoriaux et le pagus de Brabant ; puis la politique ducale — l'exposé qu'il réserva aux villes neuves montre bien l'originalité de ses vues — et les faits sociaux — par exemple les origines de la noblesse ou l'apparition dans les textes des gens de ménie et des bourgeois forains — ; les faits économiques enfin, parmi lesquels sa conception de la naissance des villes brabançonnnes — et ce que leur apporta la « route » de Bruges à Cologne — tient une place en vue. Cette démarche s'accompagna d'une prospection systématique des sources, et spécialement des sources diplomatiques, qui conduisit à une autre série d'études critiques dont la publication des actes ducaux du XI^e et du XII^e siècle, pratiquement achevée, sera la couronnement. Si Paul Bonenfant disparaît sans avoir donné à l'histoire brabançonne tout ce qu'il espérait, il y a néanmoins ouvert tant de voies qu'il sera désormais impossible de la parcourir sans y rencontrer sa marque ; il avait, en effet, le talent de renouveler les questions qu'il étudiait, parce qu'il les examinait à fond.

C'est également pourquoi l'histoire de la période bourguignonne apparaît sous un jour neuf depuis la publication de son *Philippe le Bon* et du mémoire que, sous le titre *Du meurtre de Montereau au traité de Troyes*, il consacra au début du règne de ce prince ; de ce mémoire exemplaire, on a pu écrire qu'il « est à la fois un modèle d'heuristique et de critique » ; à la lumière de ces importants ouvrages, le grand duc d'Occident a été sorti de son cadre trop strictement belge et replacé sur la scène qu'il occupa vraiment : celle de la politique royale française. Paul Bonenfant avait de notre histoire du XV^e siècle et de ses sources une connaissance approfondie et il n'est pas surprenant qu'on l'ait appelé, en 1951, à faire partie du Centre national de recherches sur les Primitifs flamands.

Ces deux domaines ne furent point seuls à occuper sa curiosité. De son passage aux Archives de la Commission d'Assistance publique, il conserva toujours une attention toute spéciale pour l'histoire des établissements de bienfaisance, ce qui explique qu'en 1962 il n'ait pas hésité à prendre en main la présidence de la Société belge d'histoire des hôpitaux ; à cette matière, il consacra, durant les dernières années, une partie de ses cours d'Exercices. Enfin, tous ceux qui l'ont recueilli savent que son enseignement de la diplomatique l'avait amené à rénover les bases de cette discipline et il faut espérer que son cours pourra recevoir une édition nouvelle, qui en mette les leçons à la disposition d'un cercle plus étendu que celui de ses élèves.

L'une de ses préoccupations constantes fut de ranimer des entreprises inachevées et d'aider par là à combler des lacunes ou à rattraper certains retards de notre historiographie nationale. Il se réjouissait, il y a peu de temps, d'avoir vu deux de ses anciens élèves donner un tome de supplément aux *Tables* de Wauters. Il appelait de tous ses vœux la réalisation d'un *Atlas* national de géographie historique qui complétât celui auquel il avait

lui-même collaboré naguère. Il souhaitait voir amorcer la première série — toujours absente — du *Recueil des anciennes ordonnances de la Belgique*, c'est-à-dire la publication des ordonnances des ducs de Bourgogne, et il avait entamé la constitution du fichier préalable à cette entreprise ; il eut enfin la joie de diriger la préparation du volume consacré aux ordonnances de Philippe le Hardi, volume réalisé grâce à la persévérance d'une de ses élèves et dont la publication est prochaine. En 1962, il avait été associé aux travaux du Centre national de recherches d'histoire religieuse, qui a pris sur lui de poursuivre l'édition du *Monasticon belge*, longtemps arrêtée par la mort de son initiateur, dom Ursmer Berlière ; Paul Bonenfant était devenu le président de ce Centre en 1964.

Il importe de souligner toutefois que, de tous les organismes au sein desquels il se dépensa, ce fut la Commission royale d'histoire qui tira le plus de profit de la collaboration de Paul Bonenfant. Sous son secrétariat, le règlement organique fut rénové et les *Instructions pour la publication des textes historiques* connurent une refonte complète. En outre, de plus larges crédits furent obtenus et il fut ainsi possible d'envoyer à nouveau en mission des collaborateurs chargés non seulement de reprendre certains travaux en suspens mais aussi, en coopération avec la Commission interuniversitaire des microfilms, de répertorier systématiquement les documents intéressant notre histoire nationale que conservent les Archives et les Bibliothèques étrangères. A partir de 1954, année de la promulgation de ses nouveaux statuts, la Commission vit donc croître le nombre de ses collaborateurs et se développer le programme de ses publications. Dans ce programme, une place plus grande fut prévue pour certaines catégories de documents (notamment ceux relatifs à l'histoire économique et sociale, à l'histoire contemporaine, à l'iconographie) et une nouvelle activité fut inscrite : l'élaboration d'instruments de travail destinés aux historiens ; à cette préoccupation se rattachent le projet d'un *Atlas historique de la Belgique* et celui d'une réédition mise à jour de la *Bibliographie de l'histoire de Belgique* d'Henri Pirenne. L'orientation des travaux de la Commission se trouve ainsi marquée par de multiples initiatives qu'elle doit à Paul Bonenfant.

Dans toutes ces entreprises, et dans beaucoup d'autres, il put compter sur la collaboration d'un bon nombre de ses anciens élèves. C'est pourquoi l'impulsion qu'il donna à plus d'un secteur de la recherche pourra porter ses fruits, en dépit de sa disparition prématurée.

Paul Bonenfant fut donc, outre un historien fécond et un professeur de talent, un incomparable animateur. Au vide qu'ils ressentent depuis qu'il n'est plus là, ses élèves peuvent mesurer quelle place il a occupée dans leur vie ; leur demeure aujourd'hui le devoir de continuer à œuvrer sans lui, en s'efforçant de le faire aussi bien que lorsqu'il leur servait de guide. Car le propre d'un maître qui a tant donné de lui-même, c'est de prolonger par-delà la mort son stimulant exemple.

M.-A. A.

BIBLIOGRAPHIE DE PAUL BONENFANT

I. TRAVAUX PERSONNELS

1. Le premier gouvernement démocratique à Bruxelles (1303-1306), *Revue de l'Université de Bruxelles*, 26^e année (1920-21), pp. 566-594.
2. Note sur un registre d'Actes des États Généraux de 1579, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. LXXXVII (1923), pp. 39-62.
3. La situation politique et l'opinion aux Pays-Bas en 1773. Les premières réformes de Joseph II. Rapport du Ministre de France à Bruxelles, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. LXXXVIII (1924), pp. 231-245.
4. Fragment de comptes de Louis II d'Anjou-Provence, roi de Naples (1405), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. III (1924), pp. 846-851.
5. Les médailles des Jésuites des Pays-Bas autrichiens confisquées par l'État en 1773, *Revue belge de Numismatique*, 76^e année (1924), pp. 165-170.
6. Hôpital Brugmann. Compte-rendu de la cérémonie d'inauguration (18 juin 1923), précédé d'une Notice historique (avec la collaboration de G. Philippart), Bruxelles, 1924, in-8^o, 46 pp., grav.
7. La terminologie des actes officiels sous Marie-Thérèse, *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. IV (1925), pp. 141-147.
8. La suppression de la Compagnie de Jésus dans les Pays-Bas autrichiens (1773). Mémoire couronné par l'Académie royale de Belgique. Bruxelles, 1925, in-8^o, 262 pp. (*Mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres, collection in-8^o, 2^e série, t. XIX*).
9. La suppression de la Compagnie de Jésus dans les Pays-Bas autrichiens sous le règne de Marie-Thérèse, *Le Flambeau*, 8^e année (1925), n^o 7, pp. 344-360.
10. La réforme de la bienfaisance publique aux Pays-Bas sous le règne de Charles-Quint, *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique, XXVI^e Congrès, Bruges, 1925*. Travaux du Congrès, pp. 130-131.
11. Un aspect du régime calviniste à Bruxelles au xvi^e siècle : la question de la bienfaisance, *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. LXXXIX (1925), pp. 265-358.
12. Les origines et le caractère de la réforme de la bienfaisance publique aux Pays-Bas sous le règne de Charles-Quint, *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. V (1926), pp. 887-904, et t. VI (1927), pp. 207-230.

13. Saint-Jean de Bruxelles ou Saint-Médard de Soissons ? A propos de prétendues « lettres » d'Innocent II de 1131, *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. XCI (1927), pp. 1-25.
14. Le musée de l'Assistance publique de Bruxelles, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 4^e année (1927), pp. 73-75.
15. Le musée de l'Assistance publique de Bruxelles, *Bulletin officiel du Touring Club de Belgique*, XXIII^e année (1927), pp. 204-206.
16. Premier congrès français des Sciences historiques et journées franco-belges d'Histoire moderne, *Revue de l'Université de Bruxelles*, XXXII^e année (1926-27), pp. 602-603.
17. Bibliographie de l'histoire moderne et contemporaine de la Belgique (Juillet 1926-décembre 1928), *Revue d'Histoire moderne*, t. II (1927), pp. 373-387, t. III (1928), pp. 47-63, et t. V (1930), pp. 61-71 et 445-453.
18. L'ancien hôpital Saint-Pierre à Bruxelles, *L'Emulation*, 48^e année (1928), pp. 105-108, grav.
19. A propos de l'ancienne frontière entre la France et l'Empire dans nos régions, *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, XXVII^e Congrès (Mons, 1928), Mons, 1928, pp. 34-35.
20. Eugène Frankignoulle (Notice nécrologique), *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. VI (1929), pp. 11-13 ; *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. VII (1928), pp. 1798-1800.
21. L'hôpital Saint-Pierre de Bruxelles à travers les siècles, *L'Assistance hospitalière*, t. I (1929), pp. 42-45, 85-89 et 141-145, grav. et *Nouvelles médicales illustrées*, t. II (1935), n^o 17-18, pp. 38-50, grav.
22. Les troisièmes journées franco-belges d'histoire moderne, *Le Flambeau*, 12^e année (1929), n^o 5, pp. 113-116.
23. Les bienfaiteurs des pauvres de Bruxelles, Bruxelles, Commission d'Assistance publique, 1929, in-8^o, 27 pp., grav. (2 éditions).
24. L'ancien hôpital Saint-Pierre à Bruxelles, dans *Le nouvel hôpital universitaire Saint-Pierre à Bruxelles*, Bruxelles, Commission d'Assistance publique, 1929, in-4^o, pp. 1-3, grav. (existe également en traduction anglaise). Reproduit dans *C.E.H.E.M., Bulletin du Cercle de médecine de l'Université de Bruxelles*, t. XII (1935), pp. 2-4.
25. A propos d'ouvrages manuscrits du XVIII^e siècle relatifs à l'histoire et au droit ecclésiastiques belges, *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. VIII (1929), pp. 1131-1149.
26. L'ancienne léproserie Saint-Pierre à Bruxelles, annexe au *Rapport annuel de la Commission d'Assistance publique de Bruxelles pour 1927*, Bruxelles, 1930, in-8^o, 15 pp.

27. La création à Bruxelles de la Suprême charité, annexe au *Rapport annuel de la Commission d'Assistance publique de Bruxelles pour 1928*, Bruxelles, 1930, in-8°, 19 pp.
28. Journées historiques 1830, *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. IX (1930), pp. 1109-1111.
29. Une entreprise d'exportation d'enfants à Bruxelles au XVIII^e siècle, *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, t. XXXV (1930), pp. 95-120.
30. Les blessés de 1830 soignés dans les hôpitaux bruxellois, *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. XCIV (1930), pp. 483-507.
31. Le nouvel institut de psychiâtrie de la Commission d'Assistance publique de Bruxelles (en collaboration avec A. Merckx et Goosdeel), *L'assistance hospitalière*, t. III (1931), pp. 45-55.
32. Premier congrès international de géographie historique; t. I : Comptendu des travaux du congrès ; t. II : Mémoires publiés en collaboration avec F. Quicke, Y. Barjon et L. Jadin ; t. III : Le Développement territorial de Bruxelles au moyen âge par G. Des Marez, en collaboration avec F. Quicke, Bruxelles, 1931-1935, in-8°, 3 vol., 161 pp. ; iv-336 pp., 23 pl. ; 90 pp., 12 pl.
33. Procès-verbal des séances de la section d'histoire du moyen âge, *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, XXVIII^e session, t. II (Anvers, 1931), pp. 82-89.
34. Le duché de Lothier et le marquisat de Flandre à la fin du XI^e siècle (1095), Bruxelles-Paris, Librairie nationale d'Art et d'Histoire, 1931, une carte et une notice de 24 pp., in-4° (Fascicule III de l'*Atlas de géographie historique de la Belgique publié sous la direction de L. Van der Essen*).
35. « Cossons » communistes dans le Namurois à la fin de l'ancien Régime, *Namurcum*, VIII (1931), pp. 49-53, et, à part, Namur, Wesmael-Charlier, 1931, in-8°, 8 pp.
36. Inventaire des archives de l'Assistance publique de Bruxelles. I. Fonds de l'hôpital Saint-Jean, Bruxelles, 1932, in-8°, 29 pp., *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. VIII (1931), pp. 129-153.
37. Henri Pirenne, *Bulletin des Alumni*, t. III, n° 6, août 1932, et tiré à part, Bruxelles 1932, 7 pp.
38. Rapport sur les archives intéressant la Belgique conservées à l'étranger. I. *Bulletin of the international Committee of Historical Sciences*, IV, 2^e p. (1932), pp. 257-267.
39. St John's Hospital Brussels, *Irish Nursing News*, XI, n° 2 (1932), p. 19.
40. Guillaume Des Marez, *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. IX (1932), pp. 97-107.

41. De l'admission des malades payants dans les hôpitaux de la Commission d'Assistance publique. Notes rétrospectives, *L'Assistance hospitalière*, t. IV (1932), pp. 61-65.
42. St John's Hospital Bryssel, *Svensk Sjukskötersketidning*, t. XXV (1933), pp. 23-24.
43. Notice sur la vie et les travaux de Guillaume Des Marez, *Rapport de l'Université libre de Bruxelles sur l'année académique 1931-1932*, pp. 59-63.
44. Inventaire des archives de l'Assistance publique de Bruxelles. II : Fonds de l'administration générale, *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. X (1933), pp. 20-29.
45. Manuel d'histoire de Belgique dans le cadre de l'histoire générale, 1^{re} partie, Bruxelles, 1933, 206 pp. (en collaboration avec L. Verniers) ; 2^e édit., 1941 ; 3^e édit., 1949 ; 4^e édit., 1954 ; supplément, 1961, 92 pp. ; 5^e édit., 1963.
46. Sopotil Sw-Jana W Brukseli, *Pielegniarka polska*, t. V (1933), pp. 52-53.
47. Discours [prononcé à l'inauguration du mémorial de Guillaume Des Marez, Hôtel de Ville de Bruxelles, 2 novembre 1933, *Bulletin communal de la Ville de Bruxelles*, 1933, pp. 1190-1193.
48. L'histoire du despotisme éclairé (suite d'abstracts). Belgique, *Bulletin of the international Committee of Historical Sciences*, t. V, fasc. III (1933), pp. 795-801.
49. Manuel d'histoire de Belgique dans le cadre de l'histoire générale, 2^e partie, 1934, 360 pp. (en collaboration avec L. Verniers) ; 2^e édit., 1941 ; 3^e édit., 1943 ; 4^e édit., 1948 ; 5^e édit., 1953 ; 6^e édit., 1961.
50. Discours [prononcé à la] manifestation Guillaume Des Marez, 3 novembre 1933, *Revue de l'Université de Bruxelles*, t. XXXIX (1933-1934), pp. 241-245.
51. « Cossons » communistes dans le Namurois sous l'ancien Régime, note complémentaire, *Namurcum*, X (1933), pp. 49-56.
52. Die Archive Belgiens, *Archivalische Zeitschrift*, t. 42-43 (1934), pp. 1-27.
53. Henri Dierickx, *Archivalische Zeitschrift*, t. 42-43 (1934), p. 412.
54. Alfred De Ridder, *Archivalische Zeitschrift*, t. 42-43 (1934), p. 416.
55. Quelques cadres territoriaux de l'histoire de Bruxelles (comté, ammanie, quartier, arrondissement), *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, t. XXXVIII (1934), pp. 5-45.
56. Note critique sur le prétendu testament de sainte Aldegonde, *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. XCVIII, (1934), pp. 219-238.
57. Histoire de l'Antiquité à l'usage des écoles moyennes et des classes inférieures des athénées et des lycées, Bruxelles, 1935 [1934], A. De Boeck, 160 pp. (en collaboration avec L. Verniers) ; 2^e édit., 1949.

58. Le problème du paupérisme en Belgique à la fin de l'Ancien Régime, Bruxelles, 1934, 578 pp. (*Mémoire de l'Académie royale de Belgique*, coll. in-8°, 2^e s., t. XXXV).
59. Note historique sur l'hospice de l'Infirmerie et la Fondation Pachéco, *Le sou du Vieillard*, 2^e année n° 12 (avril 1935), pp. 3-6 ; *L'Universitaire médical*, 3^e année n° 1 (octobre 1936), pp. 3-4 ; *Hospitalia*, 1942, pp. 194-195.
60. Le Pagus de Brabant, *Bulletin de la société belge d'Études géographiques*, t. V (1935), pp. 25-76.
61. A propos de trois chapiteaux de l'Hôtel de Ville, *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1935, pp. 141-153.
62. Le faux diplôme ottonien de 947 et le passage de Gembloux sous l'avouerie brabançonne, *XXX^e Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, Programme du congrès, Résumés des communications, Bruxelles, 1935, pp. 66-67.
63. Le projet d'érection des États bourguignons en royaume en 1447, *Le Moyen âge*, t. XLV (1935), pp. 10-23 (en collaboration avec A. M. Bonenfant).
64. Histoire d'une institution qui dure depuis sept siècles et demi. L'hôpital Saint-Jean à Bruxelles, *L'Assistance hospitalière*, 7^e année, n° 3 (1935), pp. 17-22 ; la *Croix-Rouge de Belgique*, t. XIV (1935), pp. 503-508 ; *C.E.H.E.M.*, *Bulletin du Cercle de médecine de l'Université de Bruxelles*, t. XII (1935), n° 1 (sans pagination) ; *Hospitalia*, n° 1 (1939), pp. 6-10.
65. Inventaire des archives de l'Assistance publique de Bruxelles. III : Fonds de l'hôpital Saint-Pierre, *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. XII, n° 2 (1935), pp. 110-139.
66. Un statut bruxellois sur la tutelle de 1589, *Bulletin de la Commission des anciennes lois et ordonnances de la Belgique*, t. XV, fasc. I (1935), pp. 1-28.
67. Notes pour servir à l'histoire de l'art en Brabant recueillies par E. Frankignoulle, *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, t. XXXIX (1935), 204 pp.
68. La notice de donation du domaine de Leeuw à l'église de Cologne et le problème de la colonisation saxonne en Brabant, *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XIV (1935), n° 3, pp. 775-810.
69. Les projets d'érection des Pays-Bas en royaume du xv^e au xviii^e siècle, *Bulletin de la Société d'histoire moderne*, t. XXXIII (1935), pp. 96-97.
70. Les projets d'érection des Pays-Bas en royaume du xv^e au xviii^e siècle, *Revue de l'Université de Bruxelles*, 41^e année (1935-1936), pp. 151-169.
71. Pirenne et Vanderkindere, *Revue de l'Université de Bruxelles*, 41^e année, n° 2 (1935-1936), pp. 209-213.

72. Note critique sur le faux diplôme d'Otton I^{er} de 947 conférant l'avouerie de Gembloux à Lambert, comte de Louvain, *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. XCIX (1935), pp. 337-364.
73. Direction et préface de la publication de G. Des Marez, *Etudes inédites*, Bruxelles, 1936, 181 pp., grav.
74. L'enseignement supérieur à Bruxelles sous Joseph II, *Annales du prince de Ligne*, t. XVIII (1937), p. 202.
75. Lectures historiques. L'histoire d'après les sources. Histoire de Belgique, t. II, 344 pp. et t. III, 279 pp., Bruxelles, De Boeck, 1936 (en collaboration avec L. Verniers et F. Quicke).
76. Les premiers remparts de Bruxelles, *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, t. XL (1936), pp. 7-47.
77. Lectures historiques. L'histoire d'après les sources. Histoire de Belgique, t. I, iv-362 pp., Bruxelles, De Boeck, 1937 (en collaboration avec L. Verniers et F. Quicke).
78. Concours quinquennal d'histoire nationale, 18^e période : 1931-1935. Rapport présenté par le jury à M. le Ministre de l'Instruction publique, 43 pp. Extrait du *Moniteur belge* du 5 septembre 1937 (en collaboration avec MM. Vander Linden, Terlinden, Van Houtte et Van nérus).
79. Théodore Verhaegen et la Fondation de l'Université libre, *Les cahiers du Libre examen*, 2^e année, n^o 5 (novembre 1937), pp. 2-3.
80. Inventaire des archives de l'Assistance publique de Bruxelles. IV : Fonds de la Suprême charité, *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. XV (1938), pp. 28-53.
81. Le régime autrichien (1716-1792), *Grande encyclopédie de la Belgique et du Congo*, t. I (Bruxelles, 1938), pp. 479-512.
82. Syllabus du cours de paléographie du moyen âge (avec des notions d'héraldique), Liège, Desoer, 1940, 75 pp., in-8^o; 2^e édit., 1949.
83. La date de la mort de Godefroid I^{er} duc de Brabant, *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XIX (1940), pp. 135-150.
84. Les chartes de Reginard, évêque de Liège, pour l'abbaye de Saint-Laurent. Étude critique, *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. CV (1940), pp. 306-366.
85. Cours de diplomatique, Liège, Desoer, 1941, in-8^o, 296 pp.; 2^e édit., in-4^o, t. I, 1947; t. II, 1948.
86. Syllabus du cours d'histoire de Belgique, 1940-1941, Liège, Desoer, in-4^o, 117 pp.; 2^e édit., 1947-1948.
87. Préface à L. Verniers, *Bruxelles. Esquisse historique*, Bruxelles, De Boeck, 1941, pp. 9-10.

88. L'ancienne « Maison des Insensés » (« Sempelhuys ») de Bruxelles, *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, t. XLV (1941), pp. 129-140.
89. Philippe le Bon, Bruxelles, la Renaissance du Livre, 1943, in-8°, 127 pp., 1 pl., *Collection « Notre Passé »* ; 2^e édition, 1944, in-8°, 127 pp., 1 pl., 1 carte, *Collection « Notre Passé »* ; 3^e édition, 1955, in-8°, 155 pp., 1 pl., 1 carte, *Collection « Notre Passé »*.
90. Les Trésors artistiques de l'Assistance publique de Bruxelles, *Secours d'hiver, Bulletin officiel du Comité exécutif central*, décembre 1943, pp. 11-14.
91. L'origine des surnoms de Philippe le Bon, *Annales de Bourgogne*, t. XVI (1944), pp. 100-103.
92. Aperçu sur l'histoire de l'Assistance publique de Bruxelles des origines à la fin de l'Ancien Régime, *Le Palotin*, n° 4 (décembre 1944), pp. 2-3.
93. Préface à J. Bartier, *Charles le Téméraire*, Bruxelles, Dessart, 1944, pp. 5-7.
94. Le « Marais » Saint-Jean où l'« on noyait les adultères »..., *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, t. XLVI (1942-1943) [1945], pp. 221-258.
95. Plans du XVIII^e siècle de l'ancienne « Sempelhuys » et d'autres monuments bruxellois, *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, t. XLVI (1942-1943) [1945], pp. 259-261.
96. Actes concernant les rapports entre les Pays-Bas et la Grande Bretagne de 1293 à 1468 conservés au château de Mariemont, *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. CIX (1945), pp. 53-125.
97. A propos des « Placards » de Charles-Quint, *Miscellanea historica Alberti De Meyer*, Louvain 1946, t. II, pp. 781-790.
98. Chastellain fut-il chevalier de la Toison d'Or ? *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXV (1946-1947), pp. 143-144.
99. La naissance d'une capitale : Bruxelles, *Rotary club de Bruxelles, Bulletin mensuel*, n° 30 (juin 1947), (non paginé).
100. La Basse-Lotharingie avant et après le Concordat de Worms. Observations tirées de la crise liégeoise de 1119-1123, *Fédération archéologique et historique de Belgique, XXXII^e Congrès (Anvers, 1947)*, Annales, fasc. II, pp. 12-13.
101. La date de la mort de Godefroid II, duc de Brabant, *Miscellanea historica in honorem Leonii Van der Essen*, t. I (Bruxelles-Paris 1947), pp. 189-197, 1 pl.
102. Historische lectrur, t. I, Bruxelles, 1948, in-8°, III-301 pp. (en collaboration avec F. Quicke, L. Verniers et H. Joosen).
103. Note sur l'origine des sénéchaux de Brabant, *Miscellanea P. Gessler*, t. I (Anvers, 1948-1949), pp. 185-191.

104. Rapport sur la publication de la liste chronologique des ordonnances bourguignonnes (première série des ordonnances des Pays-Bas), *Bulletin de la Commission royale des anciennes lois et ordonnances*, t. XVI, fasc. I (1949), pp. 3-16.
105. Une Capitale au berceau : Bruxelles, *Annales*, t. IV (1949), pp. 298-310.
106. Geschiedenis van België in het kader van de algemene geschiedenis, I^{re} partie, Bruxelles, 1949, in-8°, 141 pp. (en collaboration avec L. Verniers et P. Backens) ; 2^e partie, 1950, 286 pp.
107. Brussel, Geschiedenis, *Winkler Prins Encyclopaedie*, 6^e édit., t. V (Amsterdam-Bruxelles, 1949), pp. 164-167.
108. Aperçu sur l'histoire de l'Assistance publique à Bruxelles (en collaboration avec A. M. Bonenfant-Feytmans), *Le Patrimoine artistique de l'Assistance publique de Bruxelles*, [Bruxelles], 1950, pp. 7-26.
109. Le rôle économique de Bruxelles au temps passé, *Présence de Bruxelles*, n° 2, avril 1950, pp. 8-11.
110. La Basse-Lotharingie avant et après le Concordat de Worms. Observations tirées de la crise liégeoise de 1119-1223, *Fédération archéologique et historique de Belgique, Annales, XXXII^e Congrès (Anvers 1947)*, Annales, I^{re} partie, Anvers, 1950, pp. 95-104.
111. Brabant en Gelre vóór en na Woeringen, *Algemene geschiedenis der Nederlanden*, t. II (Utrecht, 1950), in-4°, pp. 256-268 et 527-529.
112. La charte de fondation du chapitre de Sainte-Gudule à Bruxelles. Note critique, *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. CXV (1950), pp. 17-55.
113. La dépendance du château d'Alost au XII^e siècle. Contribution à l'étude de la formation de la frontière entre le Brabant et la Flandre, *Album Dr. Jan Lindemans*, Bruxelles, 1951, pp. 169-173.
114. L'influence byzantine sur les diplômes des Carolingiens, *Annuaire de l'Institut de philologie et d'histoire orientales et slaves*, t. XI (1951), *Mélanges Henri Grégoire*, t. III, pp. 61-77.
115. L'origine du titre de duc de Brabant, *Fédération archéologique et historique de Belgique. Annales, XXXIII^e Congrès (Tournai, 1951-1952)*, t. I : Documents, compte rendu et vœux, p. 92 ; t. III : Rapports, pp. 704-712.
116. Note sur un passage de la vie de saint Bertuin de Malonne, *Études d'histoire et d'archéologie namuroises dédiées à Ferdinand Courtoy*, t. I (Namur, 1952), pp. 185-190.
117. La persistance des souvenirs lotharingiens. A propos d'une supplique brabançonne au pape Martin V, *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, fasc. XXVII (1952), pp. 53-64.

118. Une fondation patricienne pour béguines à Bruxelles au XIII^e siècle, *Mélanges Georges Smets*, Bruxelles, 1952, pp. 91-104.
119. Le rôle de Charles le Téméraire dans le gouvernement de l'État bourguignon en 1465-1467 (en collaboration avec J. Stengers), *Annales de Bourgogne*, t. XXV (1953), pp. 7-29 et 118-133.
120. L'origine des villes brabançonnnes et la « route » de Bruges à Cologne, *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXXI (1953), pp. 399-447.
121. Rapport annuel de la Commission royale d'histoire, *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. CXVIII (1953), pp. CXXXII-CXXXVII.
122. A propos des limites médiévales, *Hommage à Lucien Febvre*, t. II (Paris, 1953), pp. 73-89.
123. Rapport au Comité directeur de l'Institut historique belge de Rome sur les publications à faire pour le XV^e siècle, *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, fasc. XXVIII (1953), pp. 357-366.
124. Bruxelles et la Maison de Bourgogne, *Bruxelles au XV^e siècle*, Bruxelles, 1953, pp. 21-32.
125. Rapport à la Commission royale d'histoire sur l'activité de la Commission interuniversitaire du microfilm créée par le Fonds national de la Recherche scientifique, *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. CXVIII (1953), pp. XXIII-XXXIX.
126. Cartulaire de l'hôpital Saint-Jean de Bruxelles (Actes des XII^e et XIII^e siècles), Bruxelles, Commission royale d'histoire, in-4^o, 1953, LI-435 pp.
127. Rapport annuel de la Commission Royale d'Histoire, *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, t. CXIX (1954), pp. LXIV-LXIX.
128. Avant-propos à l'ouvrage de P. RENOU, *La Chancellerie de Brabant sous Philippe le Bon*, Bruxelles, 1955, pp. 5-6.
129. État bourguignon et Lotharingie, *Bulletin de l'Académie royale de Belgique. Classe des Lettres*, 5^e s., t. XLI (1955), pp. 266-282.
130. Rapport annuel de la Commission Royale d'Histoire, *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, t. CXX (1955), pp. XLVII-LVI.
131. « Voorwoord » à l'ouvrage de H. BAILLEN, *De oude Stedelijke Instellingen voor openbare weldadigheid te Tongeren*, s.l. 1956, pp. 1-3.
132. Commission pour l'histoire urbaine du Comité international des sciences historiques (réunion tenue à Dijon du 4 au 6 avril 1956), *Cahiers Bruxellois*, t. I (1956), pp. 147-152.
133. Rapport annuel de la Commission royale d'Histoire, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CXXI (1956), pp. xcvi-cii.
134. Avertissement, *Biographie Nationale*, t. XXIX (1956), pp. ix-xi.
135. Préface à l'Index du tome III de A. HENNE et A. WAUTERS, *Histoire de la Ville de Bruxelles*, Bruxelles, [1957], p. 5.

136. Rapport annuel de la Commission royale d'Histoire pour 1956, *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, t. CXXII (1957), pp. xxxiv-xl.
137. Alexandre HENNE, *Biographie Nationale*, t. XXIX (1957), col. 654-657.
138. L'épisode de la nef des tisserands de 1135, *Mélanges Félix Rousseau* (Bruxelles, 1958), pp. 99-109.
139. Les ducs de Bourgogne, *Exposition France-Belgique* (Lille, 1958), pp. 74-76.
140. La noblesse en Brabant aux XII^e et XIII^e siècles. Quelques sondages, *Le Moyen Age*, t. LXIV (1958), pp. 27-66 (en collaboration avec G. Despy).
141. Du meurtre de Montereau au traité de Troyes, Bruxelles, 1958, xxix-282 pp. (*Mémoires de l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres*, collection in-8^o, t. LVII, fasc. 4).
142. Rapport annuel de la Commission royale d'Histoire pour 1957, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CXXIII (1958), pp. xxxix-xlv.
143. Aux origines de Malines. *Dancwerc. Opstellen aangeboden aan Prof. Dr. D. Th. Enklaar* (Groningue, 1959), pp. 96-108.
144. Rapport annuel de la Commission royale d'Histoire pour 1958, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CXXIV (1959), pp. xlvii-lv.
145. La Commission royale d'Histoire en son cinquième quart de siècle (1934-1959). De Koninklijke Commissie voor Geschiedenis in de laatste vijf-entwintig jaar (1934-1959), *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CXXV (1959), pp. 8-65.
146. Un dénombrement brabançon inédit du xiv^e siècle : gens de ménie et bourgeois forains dans l'ammanie de Bruxelles, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CXXV (1959), pp. 295-345.
147. Deux éternels antagonistes dans la vie des villes : [I] L'Indigence, *Les Beaux-Arts*, numéro spécial, octobre 1960, p. 23.
148. Rapport sur le mémoire « La population de Liège sous l'ancien régime » par Etienne HÉLIN, *Bulletin de l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres*, 5^e s., t. XLVI (1960), pp. 272-275.
149. Rapport annuel de la Commission royale d'Histoire pour 1959, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CXXVI (1960), pp. lv-lx.
150. Rapport sur les travaux de la sous-commission de la Bibliographie de l'Histoire de Belgique, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CXXVI (1960), pp. xcii-xcv.
151. Rapport sur les travaux de la sous-commission de l'Atlas historique de la Belgique, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CXXVI (1960), pp. cxviii-cxxii.

152. Textes du Cours de Diplomatie, Bruxelles, Presses universitaires, 1960, in-4°, 35 pp. (polycopié) ; 2^e édition, 1961 ; 3^e édition, 1962.
153. Les traits essentiels du règne de Philippe le Bon, *Verslag van de Algemene Vergadering (1959) van het Historisch Genootschap gevestigd te Utrecht*, Groningen, 1960, pp. 10-29.
154. Rapport annuel de la Commission royale d'Histoire pour 1960, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CXXVII (1961), pp. xxxiv-xxxviii.
155. Allocution du Président à la séance inaugurale, *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique. XXXVII^e Congrès (Bruxelles, 1958)*, Bruxelles, 1961, pp. 3-4.
156. Du *Belgium* de César à la Belgique de 1830. Essai sur une évolution sémantique, *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique. XXXVII^e Congrès (Bruxelles, 1958)* (= *Annales de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles*, t. L), Bruxelles, 1961, pp. 31-58.
157. Hommage à Frans van KALKEN, *Bulletin de l'Académie royale de Belgique. Classe des Lettres*, 5^e série, t. XLVII (1961), pp. 96-100.
158. Introduction à G. SMETS, Y eut-il un siège de Bruxelles en 1213 ?, *Cahiers Bruxellois*, t. VI (1961), p. 83.
159. Lodovico BRUNO, *Biographie Nationale*, t. XXXI (1961), col. 134-138.
160. La Fondation de « villes neuves » en Brabant au moyen âge, *Vierteljahrsschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte*, t. XLIX (1962), pp. 145-170.
161. Rapport annuel de la Commission royale d'Histoire pour 1961, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CXXVII (1962), pp. xlvi-xliv.
162. Jean DE ROBERSART, *Biographie Nationale*, t. XXXI (1962), col. 628-633.
163. Louis DE ROBERSART, *Biographie Nationale*, t. XXXI (1962), col. 633-638.
164. Thierry DE ROBERSART, *Biographie Nationale*, t. XXXI (1962), col. 638-642.
165. Quelques faux actes princiers relatifs à Bruxelles, *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, nouvelle série, n^o 2 (1962), p. 37.
166. Rapport annuel de la Commission royale d'Histoire pour 1962, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CXXIX (1963), pp. lvii-lxiii.
167. Un clerc en Lotharingie au milieu du xii^e siècle, *Le Moyen Age*, t. LXIX (1963), pp. 271-280.
168. Une bourse à Bruxelles en 1462 ?, *Cahiers Bruxellois*, t. VIII (1963), pp. 264-265.
169. Rapport annuel de la Commission royale d'Histoire pour 1963, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CXXX (1964), pp. lxvii-lxxii.
170. Rapport sur le Mémoire de M^{lle} Andrée Scufflaire, « On demande un inventaire statistique et géographique des fiefs d'une principauté belge à la fin du moyen âge », *Bulletin de l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres*, 5^e s., t. L (1964), pp. 103-107.

Sous presse

1. Achats de drap pour les pauvres de Bruxelles aux foires d'Anvers de 1393 à 1487. Contribution à l'histoire des petites draperies, *Festschrift für Herrn Prof. Dr. Hektor Ammann*, Wiesbaden, 1965.
2. Quelques faux actes princiers intéressant Bruxelles. La question des falsifications de Christophe Butkens, *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, t. LI (1962-1965), pp. 1-22.
3. Albéric de Thosan ou de Ter Doest, *Biographie Nationale*, t. XXXII (1965), col. 17-18.

A paraître

1. L'État bourguignon (*Recueils de la Société Jean Bodin*).
2. Les territoires wallons à l'époque bourguignonne (*Études d'histoire wallonne*).
3. La diplomatique.
4. Les actes des ducs de Brabant jusqu'à l'avènement d'Henri I^{er} (1190). (*Commission Royale d'Histoire. Recueil des Actes des Princes belges*).

II. COMPTES RENDUS

1. R. CHASTANIER, Un aspect des lois relatives aux minorités religieuses. L'état civil des Protestants, 1550-1792, ([Nîmes], 1922, 1 vol. in-8°, 240 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. III (1924), pp. 650-652.
2. D. L. MACKAY, Les hôpitaux et la charité à Paris au XIII^e siècle, (Paris, 1923, 1 vol. in-8°, 168 pp., pl. hors texte), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. III (1924), pp. 920-921.
3. E. HUBERT, Le Protestantisme dans le Hainaut au XVIII^e siècle, Notes et documents, (Bruxelles, 1923, 1 vol. in-4°, 189 pp., Académie royale de Belgique, Classe des Lettres, Mémoires, coll. in-4°, 2^e série, t. IX, fasc. 2), *Revue Belge de philologie et d'histoire*, t. III (1924), p. 932.
4. R. KOERPERICH, Les lois sur la mainmorte dans les Pays-Bas catholiques. Étude sur l'édit du 15 septembre 1753, ses précédents et son exécution, (Louvain, 1922, 1 vol. in-8°, xv-287 pp., Universitas Catholica Lovaniensis. Dissertationes ad gradum magistri in Facultate Theologica consequendum conscriptae, série II, t. II), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. IV (1925), pp. 217-219.

5. W. D'ORMESSON, La première mission officielle de la France aux États-Unis. Conrad-Alexandre Gérard (1778-1779), (Paris, 1924, 1 vol. in-12, xi-227 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. IV (1925), pp. 766-767.
6. Ch. HIRSCHAUER, La politique de Saint Pie V en France (1566-1572), (Paris, 1922, 1 vol. in-8°, viii-203 pp., Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, fasc. 120), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. V (1926), pp. 194-196.
7. J. LAENEN, Les archives de l'Etat à Vienne au point de vue de l'histoire de Belgique, (Bruxelles, 1924, in-8°, xvi-683 pp., Commission royale d'histoire), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. V (1926), pp. 634-638.
8. F. PRIMIS, De reis van den St Carolus, 1725, (Anvers, 1926, in-8°-189 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. VI (1927), p. 537.
9. A. BRIOD, L'Assistance des pauvres dans le pays de Vaud du comencement du moyen âge à la fin du xvi^e siècle, (Lausanne, 1926, 1 vol. in-8°, 162 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. VI (1927), pp. 420-423.
10. A. PONCELET, S. J., Histoire de la Compagnie de Jésus dans les anciens Pays-Bas. Établissement de la Compagnie de Jésus en Belgique et ses développements jusqu'à la fin du règne d'Albert et d'Isabelle. Première partie : Histoire générale, (Bruxelles, 1926, 1 vol. in-8°, xviii-591 pp., Académie royale de Belgique, Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques, Mémoires, collection in-8°, 2^e série, t. XXI), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. VI (1927), pp. 881-885.
11. A. PONCELET, S. J., Histoire de la Compagnie de Jésus dans les anciens Pays-Bas. Établissement de la Compagnie de Jésus en Belgique et ses développements jusqu'à la fin du règne d'Albert et d'Isabelle. Deuxième partie : Les œuvres, (Bruxelles, 1928, 1 vol. in-8°, vi-582 pp., Académie royale de Belgique, Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques, Mémoires, collection in-8°, t. XXI, 2^e partie), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. VII (1928), pp. 1621-1625.
12. J. LEFÈVRE, Le Conseil du gouvernement général institué par Joseph II, (Bruxelles, 1928, 1 vol. in-8°, 229 pp., Mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique. Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques, collection in-8°, 2^e série, t. XXIII), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. VII (1928), pp. 1170-1171.
13. P. HARSIN, Études sur l'histoire économique de la principauté de Liège, particulièrement au xvii^e siècle, (dans le Bulletin de l'Institut archéologique Liégeois, t. LII, 1927, pp. 60 à 161 et Liège, 1928, in-8°, 105 pp., 2 cartes), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. VII (1928), p. 1745.

14. L. CAHEN, Histoire de l'Europe et particulièrement de la France, 1789-1848, (Paris, 1929, in-12, xi-460 pp., 126 grav., 4 cartes), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. VII (1928), pp. 1745-1746.
15. J. CUVELIER, Inventaire des archives de la ville de Louvain, t. I, (Louvain, 1929, in-8°, 416 pp. Publication de la ville de Louvain), *Revue de l'Université de Bruxelles*, 34^e année, 1928-1929, pp. 69*-71*.
16. J. CUVELIER, Inventaire des archives de la ville de Louvain, t. II, (Louvain, 1930, in-8°, 494 pp. Publication de la ville de Louvain) *Revue de l'Université de Bruxelles*, 35^e année, 1929-1930, pp. 104*-105*.
17. F. WILLOCKX, L'introduction des décrets du Concile de Trente dans les Pays-Bas et dans la principauté de Liège, (Louvain, 1929, in-8°, xxx-318 pp., 2 cartes, Recueil des travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie de l'Université de Louvain, 2^e série, 14^e fasc.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. VIII (1929), pp. 1284-1285.
18. H. HAUSER et A. RENAUDET, Les débuts de l'âge moderne. La renaissance et la réforme, (Paris, 1929, in-8°, 634 pp., 1 carte, Peuples et civilisations. Histoire générale, publiée sous la direction de L. Halphen et P. Sagnac, t. VIII), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. IX (1930), pp. 639-642.
19. L. E. HALKIN, Réforme protestante et réforme catholique au diocèse de Liège. Le Cardinal de la Marck, prince-évêque de Liège (1505-1538), (Liège-Paris, 1930, in-8°, 313 pp., Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège, fasc. XLIII), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. IX (1930), pp. 1022-1024.
20. J. BOLSÉE, La grande enquête de 1389 en Brabant, (Bruxelles, 1929, in-8°, XL-674 pp., Commission royale d'histoire), *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1930, p. 44.
21. J. BOLSÉE, La grande enquête de 1389 en Brabant, (Bruxelles, 1929, in-8°, XL-674 pp., Commission royale d'histoire), *Revue de l'Université de Bruxelles*, t. XXXV (1929-1930), p. 69.
22. A. D'HOOP, Inventaire général des archives ecclésiastiques du Brabant, (Bruxelles, 1905-1930, 5 vol., in-8°, 294, vi-446, 505, 420 et 349 pp., Inventaires sommaires des archives de l'État en Belgique), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. X (1931), pp. 1179-1182.
23. S. TASSIER, Les Démocrates belges de 1789, (Bruxelles, 1930, in-8°, 479 pp., Mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres, collection in-8°, 2^e série, t. XXVIII), *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, décembre 1932, pp. 195-200.

24. J. CUVELIER, Inventaire des archives de la ville de Louvain, t. III, (Louvain, 1932, in-8°, 304 pp., Publication de la ville de Louvain), *Revue de l'Université de Bruxelles*, 38^e année, 1932-1933, pp. 33*-34*.
25. J. DEWERT, Les moulins du Hainaut. Notes historiques, t. I : Les généralités. (Charleroi, 1930, 170-II pp., in-8°, Province du Hainaut, Comité des correspondants de la Commission royale des monuments et des sites, 2^e série des inventaires), *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1933, pp. 90-91.
26. S. REICKE, Das Deutsche Spital und sein Recht im Mittelalter, t. I. Geschichte und Gestalt ; t. II. Das deutsche Spitalrecht, (Stuttgart, 1932, 2 vol. in-8°, XI-326 et 320 pp., Kirchenrechtliche Abhandlungen begründet und herausgegeben von Ulrich Stutz, mitherausgeben von Johannes Heckel, 111-114. Heft), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XII (1933), pp. 753-758.
27. G. WEILL, L'Éveil des nationalités et le Mouvement libéral (1815-1848), (Paris, 1930, 1 vol. in-8°, 592 pp., Peuples et civilisations. Histoire générale, publiée sous la direction de Louis Halphen et Philippe Sagnac, t. XV), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XII (1933), pp. 767-768.
28. A. D'HOOP, Inventaire général des archives ecclésiastiques du Brabant, t. VI, Table générale, (Tongres, 1932, 1 vol. in-8°, 242 pp., Inventaires sommaires des archives de l'État en Belgique), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. VIII (1934), p. 580.
29. A. PONCELET, S.J., Nécrologe des Jésuites de la province Flandro-Belge, (Wetteren, 1931, 1 vol., in-8°, CLXXIII-280 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. VIII (1934), p. 580.
30. S. TASSIER, Histoire de la Belgique sous l'occupation française en 1792 et 1793, (Bruxelles, 1933, 1 vol. in-8°, 382 pp., Mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres, collection in-8°, 2^e série, t. XXVIII), *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1934, pp. 17-20.
31. A. F. C. VAN SCHEVENSTEEN, Naamlijsten van Antwerpsche geneesheeren, chirurgijns, enz., opgemaakt uit de voornaamste fondsen van het Stadsarchief, (Antwerpsch Archievenblad, 1932, fasc. 2 et tirage à part, 1 broch., 39 pp. in-8°), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XII (1933), p. 1465.
32. F. FAVRESSE, L'avènement du Régime démocratique à Bruxelles pendant le moyen âge (1306-1423), (Bruxelles, 1932, 334 pp., in-8°, Mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres, collection in-8°, 2^e série, t. XXX), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XIII (1934), pp. 317-322.

33. A. F. C. VAN SCHEVENSTEEN, Documents pour servir à l'étude des maladies pestilentiennes dans le marquisat d'Anvers jusqu'à la chute de l'ancien Régime, (Bruxelles, 1931-1932, 2 vol. in-8°, xvii-435 et 493 pp., Commission royale d'histoire), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XIII (1934), pp. 356-358.
34. Gh. DE BOOM, Les Ministres plénipotentiaires dans les Pays-Bas autrichiens principalement Cobenzl, (Bruxelles, 1932, in-8°, 421 pp., Mémoires couronnés par l'Académie royale de Belgique, Classe des lettres, collection in-8°, 2^e série, t. XXXI), *Revue de l'Université de Bruxelles*, 1934-1935, pp. 9-11.
35. P. SAINTENOY, Les arts et les artistes à la Cour de Bruxelles. Leur rôle dans la construction du château ducal de Brabant sur le Coudenberg de 1120 à 1400 et dans la formation du Parc de Bruxelles, (Bruxelles, 1932, 1 vol. in-4°, 185 pp. et 31 pl., Académie royale de Belgique, Classe des beaux-arts, Mémoires, collection in-4°, 2^e série, t. II, fasc. 3), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XIII (1934), pp. 868-870.
36. F. LOT, Chr. PFISTER, F.-L. GANSHOF, Les destinées de l'Empire en Occident de 395 à 888, (Paris, 1928-[1935], 1 vol. in-8°, xxv-832 pp., 7 cartes dont 2 hors texte, Histoire générale publiée sous la direction de G. Glotz. Histoire du moyen âge, t. I), *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1936, pp. 156-158.
37. J. DEWERT, Les moulins du Hainaut, Notes historiques, t. II : Arrondissement d'Ath, (Bruxelles, 1935, 1 vol. in-8°, 149 pp., 21 ill., Extrait du tome XXI des Annales du Cercle archéologique d'Ath), *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1936, pp. 158-159.
38. F. VENNEKENS, La Seigneurie de Gaesbeek [1236-1795], (Hekelgem, 1935, 1 vol. in-8°, xvi-280 pp., 1 portrait hors-texte) ; F. VENNEKENS, Geschiedenis der parochie van St. Martens-Lennik, (Hekelgem, 1935, 1 vol. in-16, 213 pp., 8 pl. hors-texte), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XV (1936), pp. 1273-1274.
39. P. SAINTENOY, Les arts et les artistes à la Cour de Bruxelles, t. II : Le palais des ducs de Bourgogne sur le Coudenberg à Bruxelles du règne d'Antoine de Bourgogne à celui de Charles-Quint, et t. III : Le palais royal du Coudenberg du règne d'Albert et Isabelle à celui d'Albert I^{er}, roi des Belges, (Bruxelles, 1934-1935, 2 vol. in-4°, 318 et 425 pp., 26 et 32 pl., Académie royale de Belgique, Classe des beaux-arts, Mémoires, collection in-4°, 2^e série, t. V., fasc. I et t. VI, fasc. 2), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XVI (1937), pp. 342-347.
40. J. Possoz, La bienfaisance à Hal, (Mémoire du Cercle historique et archéologique de Hal, n° 11, 1936, pp. 163-300), *Revue de l'Assistance publique*, t. I (1937), p. 96.

41. J. CUVELIER, La formation de la ville de Louvain, des origines à la fin du XIV^e siècle ; Les institutions de la ville de Louvain au moyen âge, (Bruxelles, 1935, 2 vol. 200 et 276 pp., Académie royale de Belgique, Classe des Lettres, coll. in-4^o, 2^e série, t. X), *Revue de l'Université de Bruxelles*, t. XLII, 1936-1937, pp. 70*-72*.
42. G. W. A. PANHUYSEN, Studiën over Maastricht in de dertiende eeuw, (Maastricht, 1933, 1 vol., in-8^o, xv-162 pp., 5 pl. hors-texte), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XVI (1937), pp. 284-288.
43. J. ROBERT DE CHEVANNE, Les guerres en Bourgogne de 1470 à 1475, Étude sur les interventions armées des Français au duché sous Charles le Téméraire, (Paris, 1934, in-8^o, 345 pp., 7 cartes. Ouvrage publié sous les auspices de la Société Éduenne), *Le Moyen Age*, 3^e s., t. VIII (1937), pp. 296-297.
44. D. BROUWERS, Les archives de l'État en Belgique de 1930 à 1936, (Tongres, 1937, 1 vol. in-8^o, 495 pp.-xi pp., frontispice), *Revue de l'Université de Bruxelles*, t. XLIII, 1937-1938, pp. 100*-101*.
45. P. GONNET, L'Adoption lyonnaise des orphelins légitimes (1536-1793), (Paris, 1935, 2 vol. in-8^o, 688-III et 251 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XVII (1938), pp. 401-402.
46. H. VANDER LINDEN, L'hégémonie européenne. Période italo-espagnole, (Paris, 1935, in-8^o, XII et 470 pp., Histoire du monde publiée sous la direction de E. Cavaignac, t. X), *Revue historique*, t. CLXXXIII, 1938, pp. 97-99.
47. J. DEWERT, Les moulins du Hainaut. Canton de Lessines, (Bruxelles, s.d, 39 pp. ; Bibliothèque d'études régionales publiée sous la direction de F. Leuridan, n^o 42) ; Les moulins du Hainaut. Arrondissement de Mons, (Bruxelles, s.d., 202 pp., ibidem, n^o 44), *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1939, pp. 99-100.
48. J. CUVELIER, Inventaire des archives de la ville de Louvain ; Introduction, (Louvain, 1938, 1 vol. in-8^o, Publication de la ville de Louvain), *Revue de l'Université de Bruxelles*, t. XLV, 1939-1940, pp. 6*-8*.
49. G. MALENGREAU, L'esprit particulariste et la Révolution des Pays-Bas au XVI^e siècle (1578-1584), (Louvain, 1936, 1 vol. in-8^o, 222 pp., Université de Louvain. Recueil des travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie, 2^e série, fasc. 36), *Revue de l'Université de Bruxelles*, t. XLV, 1939-1940, pp. 8*-12*.
50. R. HOLTZMANN, Kaiser Otto der Grosse, (Berlin, 1936, 1 vol. petit in-8^o, 188 pp., 1 pl., 1 carte), *Revue de l'Université de Bruxelles*, t. XLV, 1939-1940, pp. 14*-16*.

51. F. DE JAER, Histoire de la ville et de la commune de Wavre, (Court-Saint-Étienne, 1938, 1 vol. in-8°, 251 pp., ill.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XVIII (1939), p. 805.
52. J. VAN CROMPHOUT et Fr. VENNEKENS, Le château de Gaesbeek, (Hekelgem, 1939, 1 vol. in-8°, VIII-125 pp., 16 pl. hors-texte), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XX (1941), p. 837.
53. P. C. BOEREN, De oorsprong van Limburg en Gelre en enkele naburige heerschappijen, (Maestricht-Vroenhoven, 1938, 1 vol. in-8°, xv-166 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXI (1942), pp. 290-293.
54. F.-L. GANSHOF, Over Stadsontwikkeling tusschen Loire en Rijn gedurende de Middeleeuwen, (Anvers, Bruxelles, Gand, Louvain, 1941, 1 vol. in-8°, 91 pp., 38 pl. - Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schoone Kunsten van België. Klasse der Letteren en der Moreele en Staatkundige Wetenschappen, 3^e année, n° 1), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXI (1942), pp. 294-298.
55. M. DYCKMANS, S.J., Obituaire du monastère de Groenendael dans la forêt de Soignes, (Bruxelles, 1940, 1 vol. in-8°, c-562 pp., Académie royale de Belgique. Commission royale d'histoire), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXI (1942), pp. 344-346.
56. H. C. DARBY, An historical Geography of England before A.D. 1800. Fourteen Studies, (Cambridge, 1936, 1 vol. gr. in-8°, XII-566 pp., 87 cartes et diagrammes), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXI (1942), pp. 372-378.
57. Pl. F. LEFÈVRE, Syllabus du cours de paléographie latine et médiévale, (Anvers, 1941, 1 brochure, in-12, 32 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXII (1943), pp. 642-644.
58. P. C. BOEREN, Rodensia, T. I : Wanneer werden de Annales Rodenses geschreven ? T. II : Het leven van Ailbertus van Antoing, stichter van Rolduc, (Maestricht-Vroenhoven, 1941-1942, 2 vol. in-8°, 92 et 105 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXIII (1944), pp. 427-430.
59. Pl.-F. LEFÈVRE, L'organisation ecclésiastique de la ville de Bruxelles au moyen âge, (Louvain, 1943, 1 vol. in-8°, 302 pp., Université de Louvain, Recueil de travaux d'histoire et de philologie, 3^e série, II^e fasc.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXIII (1944), pp. 475-477.
60. L. WILMET, Léau, La ville des souvenirs, Préface de M. le Baron Paul Verhaegen, (Bruxelles, 1938, 1 vol. de 396 pp. et 1 vol. d'ill., in-4°, 366 électrotypes, 193 bois gravés, 8 hors-texte en couleur, 2 cartes), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXIII (1944), pp. 675-676.

61. F. L. GANSHOF, Étude sur le développement des villes entre Loire et Rhin au moyen âge, (Paris-Bruxelles, 1943, 1 vol. in-8°, 79 pp., 38 pl.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXIII (1944), p. 694.
62. F. QUICKE, Les chroniqueurs des fastes bourguignons, (Bruxelles, 1943, 1 vol. in-8°, 83 pp., 2 pl., Collection nationale, 4^e série, n° 40), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXIII (1944), p. 708.
63. G. DE SCHEPPER, La réorganisation des paroisses et la suppression des couvents dans les Pays-Bas autrichiens sous le règne de Joseph II, (Louvain-Bruxelles, 1942, 1 vol. in-8°, xxii-330 pp., Université de Louvain, Recueil de travaux d'histoire et de philologie, 3^e série, 8^e fasc.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXIV (1945), pp. 351-353.
64. F. L. GANSHOF, Over Stadsontwikkeling tusschen Loire en Rijn gedurende de Middeleeuwen, (Anvers-Bruxelles-Gand-Louvain, 2^e édit., 1944, 1 vol. in-8°, 95 pp., 37 pl.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXIV (1945), p. 595.
65. R. HANON DE LOUVET, Histoire de la ville de Jodoigne (Gembloux, 1941, 2 vol. gr. in-8°, 946 pp., 18 pl., 1 plan et 8 p. de « Corrections et Additions »), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXV (1946-1947), pp. 704-707.
66. L. VERRIEST, Ath au xv^e siècle, l'ancienne église Saint-Martin hors les murs, contribution à l'étude du passé artistique de la ville (peintres, orfèvres, sculpteurs, étainiers, etc.), (Bruxelles, 1946, in-8°, 48 pp.) ; Ath sous Louis XIV, le « ruage » de 1676, (Bruxelles, 1946, in-8°, 56 pp.), *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1947-1948, p. 39.
67. L.-Th. MAES, Vijf eeuwen stedelijk strafrecht, (Anvers-La Haye, 1947, 1 vol. in-8°, xxii-831 pp.), *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1946-1948, pp. 39-40.
68. S. T. McCLOY, Government Assistance in Eighteenth-Century France, (Durham, 1946, 1 vol. in-8°, xi-496 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXIX (1951), pp. 234-237.
69. J. IMBERT, Histoire des hôpitaux français. Contribution à l'étude des rapports de l'Église et de l'État dans le domaine de l'Assistance publique: les hôpitaux en droit canonique (du décret de Gratien à la sécularisation de l'administration de l'Hôtel-Dieu de Paris en 1505), (Paris, 1947, 1 vol. in-8°, 337 pp., L'Église et l'État au moyen âge, Directeur : H.-X. Arquillière, VIII), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXIX (1951), pp. 273-274.
70. J. W. SPARGO, Juridical Folklore in England illustrated by the Cucking-Stool, (Durham, 1942, 1 vol. in-8°, vii-163 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXIX (1951), pp. 282-286.

71. F. GRAT, Étude sur le Motu Proprio des origines au début du xvi^e siècle. Préface par G. Tessier, (Melun, 1945, 1 vol. in-8°, 73 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXIX (1951), pp. 294-295.
72. E. PITON, Histoire de la ville de Landen, (Gembloux, 1951, 1 vol., in-8°, 186 pp., ill., planches et plans), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXX (1952), pp. 929-931.
73. H. SILVESTRE, Le Chronicon Sancti Laurentii Leodiensis dit de Rupert de Deutz, étude critique, (Louvain, 1952, 1 vol. in-8°, 422 pp. - Université de Louvain, Recueil de travaux d'histoire et de philologie, 3^e série, fasc. 43), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXXII (1954), pp. 198-200.
74. M. GYSSELING-A. C. F. KOCH, Diplomata belgica ante annum millesimum centesimum scripta (s.l., 1950, 2 vol. in-4°, x-464 pp. et 87 pl., Bouwstoffen en studiën voor de geschiedenis en de lexicographie van het Nederlands, I), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXXIII (1955), pp. 401-405.
75. P. C. BOEREN, Rodensia, T. III : Leven en denken in 't oudste Rolduc (1104-1300) (Maastricht, 1944, 1 vol. in-8°, 143 pp.) ; De abdij Rolduc. Godsdienstig en cultureel centrum van het hertogdom Limburg (1104-1804), (Maastricht, 1945, 1 vol. in-8°, 139 pp.) ; Het grondbezit der abdij Rolduc in de jaren 1104-1300 (Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg, t. LXXXIV (1948), pp. 141-196) ; De oudste oorkonden der abdij Rolduc en de Annales Rodenses (La Haye, 1949, 1 vol. in-8°, vii-200 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXXIII (1955), pp. 413-415.
76. G. TESSIER, La diplomatie (Paris, 1952, 1 vol. in-16, 128 pp., Collection « Que sais-je », n° 536), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXXIII (1955), pp. 851-852.
77. M. J. DURRY, Autographes de Mariemont. Première partie : avant 1800 (Paris, 1955, 2 vol. in-8°, 931 pp.), *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique. Classe des Lettres*, 5^e sér., t. XLII (1956), pp. 26-29.
78. I. HAJNAL, L'enseignement de l'écriture aux universités médiévales (Budapest, 1954, 1 vol. in-8°, 187 pp., Studia Historica Academiae Scientiarum Hungaricae, t. VII), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXXIV (1956) pp. 171-173.
79. B. S. CHLEPNER, Cent ans d'histoire sociale en Belgique (Bruxelles, 1956, 1 vol. in-8°, 435 pp., Université Libre de Bruxelles, Institut de Sociologie Solvay), *Cahiers Bruxellois*, t. I (1956), pp. 237-239.
80. W. H. CHALONER, Writings on british urban history 1934-1956 covering the period 1700 to the present (Manchester Review, t. VII (1956), pp. 399-406), *Cahiers Bruxellois*, t. I (1956), p. 325.

81. J. G. DICKINSON, *The Congress of Arras 1435. A study in medieval diplomacy* (Oxford, 1955, 1 vol. in-8°, xxii-266 pp.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXXV (1957), pp. 118-119.
82. G. BRAUN - F. HOGENBERG, *Altdeutsche Städtebilder*, éd. W. Bruhn (Stuttgart, 1955, 1 vol. in-8°, 16 pp. et 11 pl.) ; *Oude europese Stadsgezichten*, éd. R. Oehme (La Haye, s.d., 1 vol. in-8°, 24 pp. et 24 pl.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXXV (1957), p. 1203.
83. *Deutsche Reichstagakten*, Bd. XVII², éd. W. Kaemmerer (Göttingen, 1956, 1 vol. in-4°, pp. 225-622), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXXVI (1958), p. 307.
84. *Studi storici veronesi* Luigi Simeoni, t. VI-VII (1955-1956), (Verone, 1957), *Cahiers Bruxellois*, t. III (1958), p. 310.
85. I. HAJNAL, *L'enseignement de l'écriture aux universités médiévales*, 2^e éd. (Budapest, 1959, 1 vol. in-8°, 301 pp. et album de 12 pp. et 50 pl., Académie des Sciences de Hongrie), *Latomus*, t. XX (1961), pp. 599-600.
86. C. SAMARAN-R. MARÉCHAL, *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, tome I (Paris, 1959, 2 vol. in-4°, xix-507 pp. et 193 pl.), *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XL (1962), pp. 962-964.
87. J. STENGERS, *Belgique et Congo. L'élaboration de la charte coloniale* (Bruxelles, 1963, 1 vol. in-8°, 251 pp., Collection « Notre Passé »), *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique. Classe des Lettres*, 5^e sér., t. XLIX (1963), pp. 379-380.
88. M. COENS, *Recueil d'études bollandiennes* (Bruxelles, 1963, 1 vol. in-8°, 391 pp., *Subsidia Hagiographica*, n° 37), *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique. Classe des Lettres*, 5^e sér., t. L (1964), pp. 27-29.

TRAVAUX ACCOMPLIS
SOUS LA DIRECTION DE PAUL BONENFANT

1) *Travail pratique du Séminaire d'histoire du moyen âge.*

1933

John GLISSEN : La colonisation germanique en Brabant.

2) *Mémoires de Licence en Histoire.*

1934

1. Elisabeth DELLA SANTA : Quelques aperçus sur les rapports de Bruxelles avec son ammanie au moyen âge.

1935

2. Raymond HEUX : La seigneurie de Grimberghen jusqu'en 1300.

1936

3. Renée DOEHAERD (ép. DE BOCK) : Les tonlieux en Brabant au moyen âge jusqu'à la fin du xiv^e siècle.
4. Charles KERREMANS : L'amman de Bruxelles, des origines à la fin du xiv^e siècle.

1937

5. Maurice-A. ARNOULD : Introduction à l'histoire médiévale de la Sambre. Étude de géographie historique.
6. Juliette CHABOT (ép. ROUHART) : Histoire de l'abbaye de Cortenberg depuis sa fondation (1095) jusqu'à la fin du xiii^e siècle.
7. Elsa GOETSCHALCK : Étude sur le patriciat urbain à Anvers au moyen âge.
8. Paulette LE ROY (ép. MANGANO) : L'abbaye de Forest de 1096 à 1215.
9. Andrée ROBERT (ép. STUBBE) : La ville de Léau : ses institutions jusqu'au xiv^e siècle.

1938

10. John BARTIER : Contribution à l'histoire des ducs de Bourgogne : les impôts sur les fiefs sous le règne de Charles le Téméraire.
11. Jean BOVESSE : Jean I^{er}, comte de Namur.

12. Suzanne DRAPIER (ép. BARTIER) : Étude de l'évolution territoriale d'une grande localité de la banlieue bruxelloise : Histoire d'Uccle et de ses dépendances.
13. Paul HOSPEL : Vie et règne de Guillaume II, comte de Namur.
14. David KATZENELNBOGEN : Les classes rurales dans le Brabant au moyen âge, en particulier dans les premiers siècles.
15. Marcel WALRAET : Philippe de Namur et la régence de Flandre et de Hainaut de 1202 à 1206.

1939

16. Henri DELOYER : La minorité de Jean IV, duc de Brabant.
17. Mina MARTENS : Les receveurs ducaux en Brabant et leur administration, jusqu'à l'avènement de la Maison de Bourgogne.
18. Denise HEYMAN (ép. MICHEL) : Le rôle des nobles dans la ville de Bruxelles aux XIV^e et XV^e siècles.
19. José SCARCEZ : Essai sur le règne de Philippe de Saint-Pol.

1940

20. Odette PÉLERIN : Le chapitre de Sainte-Waudru, ses origines, ses transformations du VII^e siècle jusqu'au milieu du XIV^e siècle.
21. Louis POULAERT : Baudouin IV de Hainaut (1120-1171).

1941

22. Jacqueline BARDIAUX (ép. DELOGE) : Le béguinage de Bruxelles au moyen âge.
23. Raymond BYL : Les échevinages ruraux en Brabant au moyen âge.
24. Françoise COULON (ép. VANDERBORGH) : Jean Bont, chancelier de Brabant (1381-1454).
25. Claude DALLEMAGNE : Les sources diplomatiques et sigillographiques des « Trophées de Brabant » de Butkens.
26. Paul DE VROEDE : Les classes sociales à Malines au XIII^e siècle.
27. Jean-Jacques HOEBANX : Les origines de l'abbaye de Nivelles.
28. Raymond RIFFLET : Les origines de la ville de Tirlemont.
29. Robert VAN SWIETEN : Origine et formation de la ville de Léau.
30. Robert WANGERMÉE : Jean II, duc de Basse-Lotharingie, de Brabant et de Limbourg (1294-1312).

1942

31. Henry DORCHY : Le duché de Basse-Lotharingie au XI^e siècle. (Université de Liège).

32. Andrée JACOBS (ép. TANNER) : Essai d'étude de la politique extérieure de Guillaume I^{er} d'Avesnes, comte de Hainaut et de Hollande (1304-1337). (Université de Liège).
33. Ivan ROGGEN : Essai sur le droit du juveigneur dans la vallée de la Senne. (Université de Liège).
34. Irène SEYFFERS (ép. DORCHY) : Essai de monographie historique sur la Senne. (Université de Liège).

1943

35. André DEVYVER : Biographie de Lietbert, évêque de Cambrai au XI^e siècle. (Université de Liège).
36. Marie-Louise LAGAE : Les défrichements en Brabant aux XII^e et XIII^e siècles. (Jury Central).
37. Marcelle MOULART (ép. WEILL) : Étude diplomatique des actes de Jeanne et Wenceslas de Brabant (1356-1383). (Université de Louvain).
38. Huberte NIHON (ép. HOEBANX) : La régence d'Aleyde de Bourgogne, duchesse de Brabant (1251-1268). (Université de Liège).
39. Paule PAQUET (ép. LOREA) : Étude diplomatique des actes d'Antoine de Bourgogne. (Université de Liège).
40. Paul RENOUZ († 1945) : La chancellerie de Brabant sous Philippe le Bon (1430-1467). (Université de Liège).
41. Jean STENGERS : Les Juifs dans les Pays-Bas au moyen âge. (Université de Liège).

1944

42. Frans HOFMANS († 1964) : Histoire juridique et administrative de la bourgeoisie foraine de Louvain au moyen âge.

1945

43. Edmond CALLEBAUT : Le prieuré de Rouge-Cloître.
44. Nicole DELGOUFFRE (ép. DEROISY) : Le commerce des vins d'Aquitaine dans les Pays-Bas et particulièrement en Flandre au moyen âge.
45. Dina DOMS : Les chemins brabançons dans le bas moyen âge.
46. André JORIS : Recherches sur le patriciat urbain de Huy au moyen âge.
47. Jeanne THOMAS (ép. DEGUELDRE) : Étude sur la vie et le règne de Guillaume IV, comte de Hainaut, Hollande et Zélande (1365-1417).

1946

48. Odile BERNIER (ép. POULAERT) : Les finances des ducs de Bourgogne en Hainaut.

49. Jean DUGNOILLE : Étude sur l'avènement de la Maison de Bavière en Hainaut.
50. Nelly HUBERTI : La situation économique du domaine en Brabant sous Philippe le Bon.
51. Andrée SCUFFLAIRE : Les serments des comtes de Hainaut.

1947

52. Colette BOCAGE (ép. KEGYES) : Les États de Hainaut, des origines aux ducs de Bourgogne.
53. Anne-Marie DRÈZE : Étude sur Guy de Dampierre, comte de Flandre, associé à sa mère Marguerite de Constantinople.
54. Lucie FAINGNAERT (ép. LEEMANS) : Isabelle de Portugal.
55. Anselme GOUGE : La question des anciennes limites dans l'Entre-Sambre-et-Meuse.
56. Jacques LIBON : Recherches sur le Conseil des ducs de Brabant.
57. Suzanne NYS : Le chapitre d'Anderlecht, des origines à la fin du XIII^e siècle.
58. Nicole SEVRIN (ép. RENARD) : Les relations politiques et économiques entre la Flandre et l'Écosse jusqu'à la fin du XIV^e siècle.

1948

59. Georges DESPY : Histoire du chapitre noble de Moustier-sur-Sambre au moyen âge.
60. Marie-Rose THIELEMANS (ép. DESMED) : Les relations politiques entre Philippe le Bon et l'Angleterre et les rapports économiques entre l'Angleterre et la Flandre (1435-1455).

1949

61. Jacqueline BORREMANS (ép. CLERCX) : Les relations politiques et économiques entre l'Angleterre et la Flandre (1300-1328).
62. Françoise DEFIZE (ép. LIMBOSCH) : Contribution à l'étude des relations entre la Papauté et les abbayes brabançonnaises au moyen âge.
63. Marie-Paule HERBILLON (ép. DE PROOST) : Recherches sur les bois de la Hesbaye liégeoise.
64. Marie TOURNEUR (ép. VAN COMPERNOLLE) : La politique intérieure d'Antoine de Bourgogne comme ruwart de Brabant.

1950

65. Pervenche BRIEGLEB : La régence de Philippe le Bon en Hainaut.
66. Françoise GANSHOF (ép. GODDING) : Le prieuré de Grand-Bigard depuis les origines jusqu'en 1381.

- 67. Philippe GODDING : La propriété foncière à Bruxelles à la fin du moyen âge.
- 68. Colette MATHIEU : Considérations sur la vie et le rôle politique de Marguerite de Bourgogne en Hainaut (1385-1441).
- 69. Christiane PIÉRARD : Le douaire de Jeanne de Brabant en Hainaut.

1951

- 70. André ANTOINE : Essai sur la régence d'Albert de Bavière en Hainaut.
- 71. Anne LIBOIS : La confrérie de Saint-Éloy de Bruxelles.
- 72. Paul SEYNAVE : Bruxelles sous Philippe le Bon.
- 73. Odette SUINEN (ép. LAMOUCHE) : Les teinturiers et les foulons à Bruxelles au moyen âge.
- 74. Roger TROUVÉ : Malines sous les deux derniers ducs de Bourgogne, de 1430 à 1477.

1953

- 75. Serge ALARD : Aspects sociaux de Louvain au xiv^e siècle.
- 76. Lorna BUYSE : Les relations politiques et économiques entre la Flandre et l'Angleterre, 1384-1407.
- 77. Jacques LEFEBVRE : Les premiers siècles de l'abbaye de Bonne-Espérance.
- 78. Léone LIAGRE (ép. DE STURLER) : Le commerce de l'alun en Flandre au moyen âge.
- 79. Roger VAN NOEYEN : La bataille de Guinegatte (1479).

1954

- 80. Paul BURE : Le métier des marchands de toile et le métier des brasseurs-viniers à Ath, des origines à 1668 (prise d'Ath par Louis XIV).
- 81. Marie-Jeanne DIEUAIDE (ép. TITS) : Essai d'histoire des famines en Flandre et en Brabant aux xiv^e et xv^e siècles.
- 82. Françoise MARIQUE : Recherches sur l'histoire de la ville de Wavre au moyen âge.
- 83. Charles MATHIEU : Antoine Rolin, grand bailli du Hainaut (1467-1497).

1955

- 84. Claire BERNARD (ép. DICKSTEIN) : Étude sur le domaine de la famille des Regnier aux ix^e et x^e siècles.
- 85. André SEGAL : Essai de contribution à l'étude du rôle des Croisades dans l'économie foncière du duché de Brabant.

86. Andrée VAN NIEUWENHUYSEN : La recette générale de Philippe le Hardi.

1956

87. Jean BAERTEN : Les comtes et le comté de Looz (1273-1336).
 88. Mireille DE SOMER (ép. D'HAENENS) : Recherches sur les origines de la noblesse en Hainaut.
 89. Lydia DOINOFF-DIMITROFF : Recherches sur l'origine de la noblesse dans le pays d'Alost.
 90. Alexandre NOTEBAERT : L'abbaye de la Cambre durant la première moitié du XIII^e siècle.
 91. Lucie REGIBEAU : Les seigneurs de Croy, conseillers de Philippe le Bon.

1957

92. Mireille JOTTRAND (ép. LECLERCQ) : Essai sur l'habitation et le mobilier de la Cour de Philippe le Bon, duc de Bourgogne.
 93. André UYTTEBROUCK : Les institutions centrales du Brabant sous Jean IV (1415-1427).

1958

94. Renée GILBERT (ép. PIÉRARD) : Godefroid de Bouillon, son rôle à la Croisade.
 95. Nicole GUILY (ép. VAN HAMME) : Les moulins dans la région bruxelloise.
 96. Robert MARCHAL : Les voies de communication entre les Pays-Bas et l'Italie au XV^e siècle.
 97. Jacqueline PLASSCHAERT (ép. MERILLON) : Le domaine de l'abbaye de Grimbergen aux XII^e et XIII^e siècles.
 98. Monique VERDOODT (ép. MARCHAL) : Les ordres militaires en Brabant.

1959

99. Andrée NOEL : La principauté de Liège sous Charles le Téméraire.
 100. Régine VAN HENTENRYK (ép. KURGAN) : L'organisation économique du prieuré de Sept-Fontaines au XV^e siècle.
 101. Charles WIRTZ : Serfs, sainteurs et villains en Brabant au moyen âge.

1960

102. Jacques LIEBIN : Histoire économique de l'abbaye d'Hasnon depuis sa fondation jusqu'à la fin du XIII^e siècle.
 103. Arlette MEYNART (ép. SMOLAR) : Le sénéchal de Brabant au XV^e siècle.
 104. Daniel ROCHETTE : Introduction à l'étude du commerce du bois à Bruxelles au moyen âge.

105. Marie-Jeanne SEPVENTS : Histoire de l'abbaye de Géronsart au moyen âge.
106. Micheline SOENEN : Contribution à l'étude des alleux en Brabant jusqu'à la fin du XIII^e siècle.

1961

107. Rose DELMEZ (ép. FOUREAU) : L'abbaye de La Ramée des origines à 1500.
108. Arlette GRAFFART (ép. UYTTEBROUCK) : Les institutions de la ville de Nivelles de 1265 à 1500.
109. Anne VAN NECK (ép. MOUREAUX) : Les aides en Brabant de la deuxième moitié du XIV^e siècle à 1430.

1962

110. Michel CONDROTTE : L'abbaye d'Orval pendant les trois premiers siècles de son existence (1070-1342).
111. Daniel DE STOBBELEIR : La corporation bruxelloise des maçons, tailleurs de pierre, sculpteurs, ardoisiers, des origines à la fin du XV^e siècle.
112. René LAURENT : Les limites des paroisses et des quartiers à Bruxelles à la fin du moyen âge.
113. Christiane PANTENS : Étude des comptes dits généraux de la ville de Tournai de 1396 à 1427.
114. Annie STERCKMANS (ép. VAN OVERSTRAETEN) : Contribution à l'étude du temporel de l'abbaye d'Aywières au XIII^e siècle.
115. Daniel VAN OVERSTRAETEN : Le domaine de l'abbaye de Saint-Ghislain des origines à la fin du XIII^e siècle.
116. André VANRIE : Les propriétés, droits et revenus ecclésiastiques du monastère de Saint-Hubert des origines au milieu du XIV^e siècle.

1963

117. Jules DE KEYZER : Quelques aspects de l'histoire économique de l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers aux XII^e et XIII^e siècles (1124-1284).
118. Jean DELATTRE : Contribution à l'histoire économique des institutions hospitalières à Nivelles (Les hôpitaux de Saint-Nicolas et du Saint-Sépulcre des origines à la fin de l'Ancien Régime).
119. Christiane GÉRARD (ép. RAINDORF) : Le domaine de l'abbaye de Lieu-Saint-Bernard (1237-1276).
120. Michel REVELARD : Les premiers siècles de l'abbaye de Saint-Denis-en-Broqueroie (1081-1376).

1964

121. Pierre COCKSHAW : Les secrétaires de la chancellerie de Flandre-Bourgogne sous Philippe le Bon.
122. Reine DE BOELPAPE : Le rayonnement de l'Université de Louvain, au loin, de 1426 à 1485.
123. Claudine DELECOURT : Messagers et ambassadeurs sous la première partie du règne de Philippe le Bon (1419-1435).
124. Fabienne MARIEN : Braine-l'Alleud (territoire brabançon avec enclave hennuyère) au moyen âge. La paroisse, les seigneuries, la franchise.
125. Henri MEURANT : La ville et forteresse de Beaumont en Hainaut au moyen âge.

1965

126. André DUBOIS : La bataille de Bäsweiler (1371). Les combattants du duc Wenceslas.
127. Jacques NAZET : Le chapitre de Saint-Vincent de Soignies des origines à la fin du XIII^e siècle.
128. Pierre ROSEN : Le domaine de l'abbaye de Gembloux du x^e au xv^e siècle.

3) *Mémoires de Doctorat en Histoire*

1939

1. Charles KERREMANS : Les officiers locaux de justice des ducs de Brabant, des origines jusqu'à l'avènement de la Maison de Bourgogne.

1941

2. Renée DOEHAERD (ép. DE BOCK) : Les relations économiques entre Gênes et l'Oultremont, d'après les textes des archives notariales génoises.
3. Marcel WALRAET : Philippe le Noble, comte et marquis de Namur, régent de Flandre et de Hainaut (1196-1212).

1942 (Jury Central)

4. José SCARCEZ : Philippe de Saint-Pol, duc de Brabant (1427-1430).

1943 (Université de Gand)

5. Paul DEVROEDE : De sociale Klassen te Mechelen tot na 1305.

1944

6. Raymond BYL : Les juridictions scabinales dans le duché de Brabant, des origines à la fin du xv^e siècle.

7. Jean-Jacques HOEBANX : L'abbaye de Nivelles, des origines au XIV^e siècle.
1945
8. Mina MARTENS : L'administration centrale du domaine ducal en Brabant, du règne de Jean I^{er} jusqu'à l'avènement de la Maison de Bourgogne.
1947
9. Jean BOVESSE : Étude sur la vie et le règne de Jean I^{er}, comte de Namur (1276-1330).
1948
10. Jean STENGERS : Les fondements historiques de la nationalité belge. Étude critique.
1949
11. Maurice-A. ARNOULD : Les dénombremments de foyers dans le comté de Hainaut (XIV^e-XVI^e siècle). Contribution à l'histoire sociale, économique et administrative d'une principauté des anciens Pays-Bas.
1950
12. John BARTIER : Les conseillers de Philippe le Bon et de Charles le Téméraire. Étude d'histoire sociale.
1954
13. Georges DESPY : Les chartes de l'abbaye bénédictine de Waulsort, du milieu du X^e à la fin du XII^e siècle. Contribution à la diplomatie des actes privés au moyen âge.
1961
14. Andrée SCUFFLAIRE : Les fiefs directs des comtes de Hainaut de 1349 à 1504. Essai d'inventaire statistique et géographique.
15. Marie-Rose THIELEMANS (ép. DESMED) : Bourgogne et Angleterre Relations politiques et économiques (1435-1467).
1962
16. Jean BAERTEN : Les comtes et le comté de Looz (1015-1366). Étude d'histoire politique et institutionnelle.
- 4) *Mémoire d'Agrégation de l'Enseignement supérieur*
1961
- Philippe GODDING : Le droit foncier à Bruxelles au moyen âge.

Table des Matières

[Note liminaire]	V
Liste des Souscripteurs	VII
Avis au Lecteur	XVII
<i>SVPREMVM VALE</i>	XXIII
Bibliographie de Paul Bonenfant	XXIX
Travaux accomplis sous la direction de Paul Bonenfant	L
DESPY, Georges. Le diplôme de Pépin II du 13 novembre 687 pour l'abbaye de Saint-Hubert est-il vrai ou faux?	1
MARTENS, Mina. Le culte de Saint Géry à Bruxelles au x ^e siècle	23
JORIS, André. Le plus ancien verdict de la Paix de Liège : la condamnation d'Aubert le manchot (1086)	35
VANRIE, André. Note sur l'incorporation des églises paroissiales au moyen âge	47
BAERTEN, Jean. Agnès de Metz, comtesse de Looz et protectrice du poète Henri van Veldeke	57
LEFÈVRE, Jacques. Notes pour servir à l'histoire des doyens de chrétienté de Binche de 1150 à 1250	65
ARNOULD, Maurice-A. Le plus ancien acte en langue d'oïl : la chartre-loi de Chièvres (1194)	85
DUGNOILLE, Jean. Aux origines de la châtellenie et de la ville d'Ath. Quand fut construite la « tour de Burbant »?	119
SOENEN, Micheline. A propos de « ministeriales » brabançons propriétaires d'alleux aux XII ^e et XIII ^e siècles	139
GODDING, Philippe. Courtes et longues prescriptions aux XII ^e et XIII ^e siècles, principalement en Brabant	151
BYL, Raymond. Quelques exemples de confiscation de biens en droit pénal brabançon du XII ^e au XIV ^e siècle	169
NOTEBAERT, Alexandre. Les débuts de l'abbaye cistercienne de la Cambre (1201-1232)	177
LIBON, Jacques. Le chevalier Conrad dit de Bierbeck, conseiller des ducs de Brabant (v. 1230-v. 1270)	187
RAINDORF-GÉRARD, Christiane. Les origines de l'abbaye cistercienne de Lieu-Saint-Bernard (1237-1246)	197
UYTTEBROUCK, André. Trois bulles suspectes du XII ^e siècle pour la léproserie de Terbank	209
DE KEYZER, J. Walter. La limite des polders entre Lillo et Berendrecht au XIII ^e siècle	221
BOVESSE, Jean. Notes sur L'Écluse et la Maison comtale namuroise à la fin du XIII ^e et au début du XIV ^e siècle	231
MARCHAL-VERDOODT, Monique. Les maisons des Hospitaliers et des Templiers dans l'ancien duché de Brabant au début du XIV ^e siècle	255

MOUREAUX-VAN NECK, Anne. L'aide brabançonne de 1374	267
GRAFFART, Arlette. Les différents styles utilisés dans les actes nivellois à la fin du moyen âge	285
DE STOBBELEIR, Daniel. Le nombre des nouveaux membres et la corporation des maçons, tailleurs de pierre, sculpteurs et ardoisiers bruxellois (1388-1503)	293
REVELARD, Michel. Note sur les droits de charbonnage de l'abbaye de Saint-Denis-en-Broqueroie aux XIV ^e et XV ^e siècles	335
PIÉRARD, Christiane. Le papier dans les documents comptables de la ville de Mons aux XIV ^e et XV ^e siècles	341
SMOLAR-MEYNART, Arlette. Le droit de gîte dans les abbayes brabançonnnes au bas moyen âge	365
STENGERS, Jean. Philippe le Hardi et les États de Brabant	383
VAN NIEUWENHUYSEN, André. La comptabilité d'un receveur de Philippe le Hardi	409
TITS-DIEUAIDE, Marie-Jeanne. L'assistance aux pauvres à Louvain au XV ^e siècle	421
WIRTZ, Charles. Comment est mort le servage : l'exemple du Brabant au XV ^e siècle	441
THIELEMANS, Marie-Rose. Un emprunt brabançon sur la place de Bruges en 1425	453
LAURENT, René. L'acte de 1453 concernant les limites des quartiers à Bruxelles	467
DICKSTEIN-BERNARD, Claire. La voix de l'opposition au sein des institutions bruxelloises	479
BARTIER, John. Une crise de l'État Bourguignon : la réformation de 1457	501
SCUFFLAIRE, Andrée. Le sceau de Marie de Bourgogne pour la Hollande, la Zélande et la Frise	513
HOEBANX, J.-J. A propos de juridictions nivelloises : les fiefs du seigneur de Neuve-Rue à la fin du XV ^e siècle	521
LIBOIS, Anne. A propos des modes de preuve, et plus spécialement de la preuve par témoins, dans la juridiction de Léau au XV ^e siècle	533
PANTENS, Christiane. Étude de trois tableaux du XVI ^e siècle illustrant le siège de Malines par le duc Jean II de Brabant en 1303	547
GILISSEN, JOHN. La preuve de la coutume dans l'ancien droit belge	563
DELATRE, Jean-Luc. La fondation des hôpitaux de Saint-Nicolas et du Saint-Sépulcre à Nivelles au XII ^e siècle	595
MARCHAL, Robert. Les voies de communication terrestres et fluviales entre les Pays-Bas et l'Italie au XV ^e siècle	601
Index alphabétique des noms d'Auteurs	621
Table des Matières	623